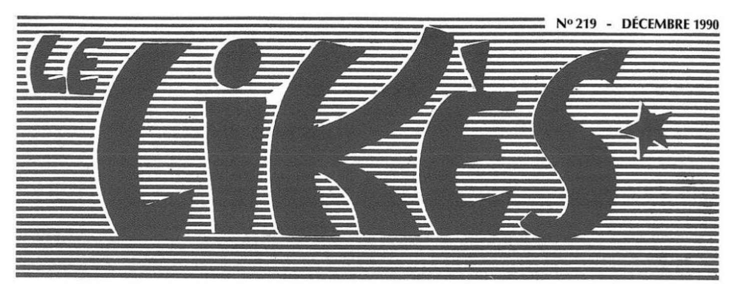
N° 219 - DÉCEMBRE 1990



École "Le Likès", 20, Place de la Tourbie - QUIMPER - Tél. 98 95 04 86 Abonnement : 50 F - Amicale Anciens Élèves - C.M.B.



COMMUNAUTÉ LASALLIENNE

ENSEMBLE...

UN MOTEUR

● Après des années d'incertitudes et d'essais, J.B. de la Salle finit par constituer **un groupe ferme et stable**, gage de succès, en invitant ses Frères à **s'associer devant Dieu,** pour que les pauvres soient instruits et évangélisés, coûte que coûte (1694).

Au cours de l'histoire de l'Institut des Frères, l'Association fut le moteur des innovations et des avancées.

● Aujourd'hui encore, c'est cette **grâce d'Association** qui convie Frères et Laïcs à tenir associés « *des écoles ou des centres d'éducation chrétienne à la portée des pauvres. Ils mettent au point des méthodes éducatives visant surtout à la promotion des milieux populaires... Ils favorisent l'enrichissement mutuel entre tous les membres de la communauté éducative... Ils aident chacun à remplir son rôle spécifique : jeunes, parents, éducateurs, prêtres, anciens élèves, amis...* » (Règle des Frères, passim).

AUTOUR D'UN PROJET D'ÉTABLISSEMENT

L'Association prend consistance autour d'un Projet éducatif clair et précis

● Dans l'ensemble international lasallien, animé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, ce PROJET est exprimé **à divers niveaux :** au plan **international,** des éducateurs proposent des orientations générales, riches de leur variété d'origine. Puis, les réseaux **nationaux** d'écoles élaborent des instruments plus précis. Enfin, tout débouche sur le **"Projet d'établissement"** qui s'inspire de ces orientations, mais qui s'exprime selon le contexte local où l'école doit opérer.

● Ce **Projet d'Etablissement ne se réduit pas à un découpage de programmes et à l'organisation de la discipline.** Ceux qui le conçoivent visent avant tout le **service des jeunes,** service qu'ils orientent vers le développement de la personne tout entière : intelligence, vie affective, sociale et spirituelle...

● Chacune des orientations retenues se traduit en **objectifs spécifiques.**

● **Un tel Projet est élaboré, au moins une première fois, avec le concours de toutes les parties prenantes :** les jeunes, les parents, les responsables de l'école et les éducateurs...

Pour passer aux actes, le Projet doit conduire à sceller un vrai contrat entre éducateurs, parents et jeunes :

● Tous doivent le connaître au moins dans ses grandes lignes.

Tous doivent le vouloir et se sentir **solidaires** pour en assurer le **succès.**

● Les éducateurs nouvellement engagés en prennent connaissance et acceptent d'en suivre les orientations, chacun selon ses responsabilités.

● Les **structures** aptes à le faire réussir sont mises en place.

● Des **évaluations périodiques** en vérifient l'exécution.

En pratique, **on peut aussi suggérer :**

● de ménager des étapes dans la réalisation du Projet, de choisir chaque année quelques objectifs ;

● de veiller à l'équilibre entre les réalisations : éducatives, administratives, pédagogiques, religieuses...

de respecter les différences entre éducateurs : chacun s'engage à son niveau, avec les compétences qui sont les siennes, et à son rythme.

TOUS PARTENAIRES

Fruit d'une communauté vivante, objet d'une création et d'une mise au point incessantes, le Projet d'établissement ne peut se passer d'**un maître d'œuvre :** le Chef d'Etablissement et le Conseil de direction. Il leur revient, en particulier :

● la **préoccupation** constante d'entraîner enseignants, personnels, parents, élèves... à s'impliquer dans le Projet éducatif, l'art d'éveiller leur intérêt ;

● **le souci de l'information :** l'information qui "descend" pour faire connaître le Projet — l'information qui "remonte" pour faire le point sur ses résultats ;

● **l'établissement de structures** qui développent la participation : structures de réflexion, de prises de décision, d'administration, de rapports avec l'extérieur...

● **la création de groupes de travail** et de recherche pour aborder tel problème spécifique, la **formation d'équipes** pour préparer ensemble des catéchèses, des cours. Parfois même, pour les publier au service d'autres collègues...

● **la charge de former** les parties prenantes à gérer le Projet éducatif : analyse des problèmes qui se posent en cours d'éxécution et évaluation au moins une fois l'an, des principaux aspects (enseignement, formation humaine, catéchèse, administration...) ;

● **une organisation assez décentralisée** de l'école (suivant sa taille) ; chaque secteur jouit de l'autonomie qui lui est nécessaire pour faire face aux problèmes courants, dans le cadre du Projet de l'Etablissement et pour permettre la coordination entre les partenaires.

LES DEGRÉS DE L'ASSOCIATION

● **L'esprit d'association selon Saint Jean-Baptiste de La Salle ne consiste pas à enrégimenter** les partenaires du Projet éducatif dans des pratiques uniformes. Il tient compte de la variété qui existe parmi les éducateurs, les jeunes et les parents : niveau de foi, désir d'implication, compétences et talents, états de vie.

● La solidité du Projet et la garantie de son exécution dépendent de la **liberté avec laquelle chacun y adhère.**

● **Un accord minimum** est indispensable entre parents, jeunes et éducateurs, en particulier **sur les valeurs humaines qui seront proposées à tous :** former des jeunes compétents, ouverts, loyaux, simples, solidaires des autres, en particulier des plus démunis, attentifs à la dimension spirituelle de l'existence.

● **Cet accord minimum constitue le socle à partir duquel peut être faite l'annonce explicite de la foi** à ceux qui sont en mesure de l'entendre. Il peut aussi aider à constituer une communauté visible de foi entre ceux qui partagent l'engagement chrétien.

● **L'existence de ces degrés dans l'Association est nécessaire pour respecter les consciences, les situations, les talents divers.** Elle est rendue possible par une ambiance générale faite de fraternité, d'écoute, d'acceptation des différences ; c'est à ces conditions que **le pluralisme** devient source d'interpellation utile, de remise en question et de complémentarité.

LE RÉSEAU LASALLIEN

Dans plus de 80 pays, 9 000 Frères des Ecoles Chrétiennes et plusieurs dizaines de milliers de laïcs, aidés de prêtres et de religieuses. Et près d'un million d'élèves.

En France, ce réseau inclut
7 500 éducateurs, 1500 personnels,
plus de 1000 garçons et filles
282 unités d'enseignement réparties en 172 institutions.

L'esprit est celui de l'ASSOCIATION :
Frères et Laïcs sont partenaires à égalité dans les responsabilités et la mission d'éduquer chrétiennement les jeunes
et dans les divers aspects qu'elles revêtent : administration, enseignement, Projet éducatif.
Tous s'inspirent de J.B. de la Salle dans son attachement aux jeunes, son sens de la créativité, sa patience pour mener à bien ses entreprises, sa vie évangélique.

Ce "Réseau lasallien" est piloté par "L'ASSOCIATION LA SALLE" qui regroupe les chefs d'Etablissements, Laïcs ou Frères. Pour sa part, **"l'Institut de La Salle"** propose des formations pédagogiques, éducatives, spirituelles, des animations locales et le suivi d'expériences.

Le **"CENTRE LASALLIEN FRANÇAIS"**
offre une formation répartie sur deux ans à ceux qui souhaitent entrer plus avant dans la spiritualité éducative de J.B. de La Salle et la développer dans le contexte moderne.

Outre ces possibilités offertes aux éducateurs, l'Association La Salle et les divers **"Conseils de tutelle"** proposent aux institutions des visites globales de quelques jours, sorte d'audit qui aide les responsables à mieux saisir le fonctionnement d'ensemble de l'établissement et de ses structures, les courants qui s'y manifestent et les possibilités de développement.

Vis-à-vis de l'organisation diocésaine des écoles, le "Réseau Lasallien" ne se pose pas en concurrent.
Pour lui, "tutelle" signifie animation et collaboration, apport au diocèse d'un concours ouvert et loyal, selon la tradition venue de J.B. de La Salle.

Enfin, au plan international, européen d'abord,
cet ensemble apporte de multiples occasions de contacts : réunions de Chefs d'établissements et d'éducateurs qui peuvent s'enrichir de leurs expériences diversifiées, échanges scolaires, linguistiques ou autres, rencontres festives... Un champ d'action particulièrement urgent s'ouvre en direction du Tiers-Monde.



Rencontre des responsables de la Pastorale des écoles lasalliennes de Bretagne.

LE 8 SEPTEMBRE 1990 : Attribution par l'UNESCO du Prix International de l'Alphabétisation à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes

Le 8 septembre 1990, en présence du Secrétaire Général de l'UNESCO, l'Institut International des Frères des Ecoles Chrétiennes a reçu le Prix International de l'Alphabétisation.

Le Frère John JOHNSTON, supérieur général, représentait à Genève les 8 000 Frères qui travaillent à l'Education dans plus de 80 pays, avec 50 000 éducateurs de toutes origines et de toutes religions.

Cette distinction veut récompenser le travail réalisé depuis vingt ans, notamment dans les secteurs de la plus grande pauvreté : création de centres éducatifs au Sri-Lanka, dans les slums de l'Inde, dans les villes-miseria d'Argentine, de Colombie ; animation de réseaux d'ondes éducatives en Bolivie ; accompagnement de villages de pionniers au Cameroun ; mise en place de centres de leaders au Togo, au Mexique ; protection et formation d'indiens aux Guatémala ; centres de "récupération" aux Etats-Unis, au Québec ; mise en place en France de 20 classes mobiles pour la scolarisation des Gens du Voyage ; présence active sur des banlieues chaudes de Paris, Lyon, Le Caire, au Cirque de Mafate, à L'Ile de la Réunion, à Djibouti, au Tchad..., accompagnement de jeunes délinquants et prisonniers à Saint-Etienne, Saint-Brieuc, Barcelone, Neuchâtel, Bronx, Montréal ; création de centres multiraciaux en Afrique du Sud... etc

Tout ceci témoigne d'une action globale qui touche à tous les aspects de la vie des Personnes et des Sociétés (culturel, familial, professionnel, éducatif, politique, social, spirituel...) **Car en dehors d'une action globale, il n'y a pas d'alphabétisation durable.**

En effet, l'alphabétisation touche à la **dignité humaine** et celle-ci se nourrit d'apports multiples qui, tous, font l'alphabétisation. Comme d'autres organismes, l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes l'a bien compris.

Ce Prix International s'inscrit dans l'histoire tricentenaire d'un Institut de Religieux Educateurs qui, à toutes les époques, a su se rendre présent à des besoins éducatifs nouveaux : au XVII[e] siècle, il crée l'école populaire et un corps de maîtres chrétiens spécialisés ; au XVIII[e], il ouvre de nombreux pensionnats ; au XIX[e], il organise avec une grande souplesse des lycées modernes, des écoles techniques, commerciales, artisanales, agricoles, des cours du soir pour apprentis ; s'engage dans l'abolition de l'esclavage à l'Ile de la Réunion ; fait la gestion éducative et financière de 5 centres pénitentiaires... Au début du XX[e], on le retrouve aux origines du syndicalisme chrétien (CFTC) et de la JOC, rencontrant les jeunes du milieu populaire et de nombreux patronages ; et dans les dernières années, en Fance, il s'est engagé résolument auprès des jeunes de l'enseignement technique, dans des institutions actives et chercheuses, persuadé que, là aussi, se joue l'avenir pour les plus démunis.

Ainsi donc, ce Prix International distingue une Institution éducative qui manifeste ainsi la présence de l'Eglise du Christ à un monde de pauvres, d'oubliés, d'exclus qui est la part privilégiée du Jésus de l'Evangile.

F. Nicolas CAPELLE

AU COLLÈGE

JEUDI 25 OCTOBRE
COURSE TIERS MONDE - SANTÉ

Le Collège manifeste sa joie de l'effort

Il y avait le traditionnel Cross du Nombre qui permettait d'étalonner les valeurs sportives mais tous les élèves ne se sentaient pas vraiment concernés par cette activité.

C'est pourquoi, déjà l'an passé, l'idée d'une course plus motivante pour certains avait germé dans les esprits.

Le projet a pris corps et s'est concrétisé le jeudi 25 octobre, veille des vacances de la Toussaint, sous la forme d'une Course Tiers-Monde - Santé. Chacun se faisait payer (ou se payait) ses efforts pour venir en aide financièrement à l'association « Céline et Stéphane » et au Centre de Réhabilitation et d'Education nutritionnelle de Dano (Burkina-Faso) ainsi qu'au Centre de Rééducation et Dispensaire de Dissin (également Burkina-Faso).

3 012 km

La distance parcourue était comptabilisée après chaque course. Les maîtres additionneurs la « matérialisaient » sur une planche horizontale sur laquelle se déplaçait un superbe athlète aux couleurs likésiennes, découpé dans du contre-plaqué. Il fallait faire 2800 km pour aller tuer le microbe diablotin situé à l'extrémité. Mission largement accomplie : c'est 3 012 km qu'accomplirent les élèves et les adultes : professeurs, surveillants, mère d'élève et aumônier.

La participation de tous

Cette journée a été une réussite grâce à la participation de tous : les professeurs principaux s'occupèrent d'une partie « administrative » assez lourde (plusieurs circulaires à distribuer, à expliquer, à commenter, puis à récupérer (avec l'argent) ; sur le terrain de Kermoguer, les adultes présents s'activèrent, de longues heures durant, au bon déroulement des opérations (avec une mention spéciale pour les « secrétaires »). Eurent aussi leur part dans ce succès, les personnes qui préparèrent et distribuèrent les repas. Mais bien sûr, les principaux acteurs de la réussite furent les élèves. Le fait qu'un assez grand nombre d'entre eux accomplirent un nombre de kilomètres supérieur à celui auquel ils s'étaient engagés fut un signe de leur excellent état d'esprit.

Plus de 17 000 F à distribuer

Si cette journée fut une réussite par le bon esprit, la motivation qui y régnèrent, elle le fut aussi sur un autre plan : la Course Tiers-Monde - Santé « rapportera » en effet 19.011,60 F. Mille frans ont été donnés à la Caisse de Solidarité du Likès (somme représentant le coût des photocopies). Tous frais enlevés, il reste plus de 17 000 F à distribuer : la moitié ira à l'association « Céline et Stéphane », l'autre moitié, au Tiers-Monde. Un effort généreux payant !

Mode d'emploi

D'abord, juger. Juger ses capacités.

Puis s'engager. S'engager à courir tant de kilomètres.

Ensuite, se faire parrainer : papa, maman, papie, mamie, les amis... ne peuvent pas refuser de donner 5 frs par kilomètre.



Enfin, courir pour mériter l'argent donné. Courir, courir pour se faire plaisir. Courir, courir, courir pour aider à apporter à d'autres ce qu'ils voudraient obtenir, ce qui nous fait courir : **la santé.**

●●●

Le Collège a couru pour...

Le C.R.E.N. de DANO (Burkina-Faso) : le Centre de Réhabilitation et d'Education nutritionnelle de Dano, dirigée par Sœur Marie Joachim, s'efforce de sauver les bébés déshydratés atteints du kwashiorcor ou du marasme, par une alimentation adaptée. Les mamans y apprennent à prolonger au village la méthode d'alimentation pratiquée au Centre.

Le Centre de DISSIN (Burkina-Faso) : une communauté de Sœurs s'occupe de la rééduction des polios, apporte une aide aux aveugles victimes de l'onchocercose, tient un dispensaire et une maternité. Dans un récent courrier, la responsable de la communauté exprimait le désir de pouvoir construire une citerne pour recueillir les eaux de pluie. L'argent qui sera envoyé à cette communauté servira donc à réaliser ce projet.

L'Association " Céline et Stéphane " : dans son livre « Changer la mort », le professeur Schwarzenberg rapporte ces paroles d'une maman portugaise : *« Dans toutes les langues, il y a un mot pour dire qu'on a perdu un père : on est orphelin ; un mari : on est veuve ; il n'y a pas de mot pour dire qu'on a perdu un enfant, tellement ce n'est pas naturel. »* C'est en pensant à la mort de Christian, Magali, Marie, Murielle, Thierry, Christophe, Hischom et beaucoup d'autres et pour que cette mort ne soit pas inutile que l'association Christian Bohmme est créée en juillet 1977. Puis, l'association se départementalise pour devenir l'association « Céline et Stéphane ».

En dehors de toute opinion politique, philosophique, confessionnelle ou syndicale, sans tenir compte des nationalités, les buts qu'elle poursuit dans le cadre des maladies du sang sont divers :

- participer à l'amélioration des conditions d'hospitalisation sur le plan humain, sur le plan matériel ;

— fournir aux malades et aux familles toutes les informations sociales, juridiques, etc... dont ils auraient besoin ;

— soutenir moralement, financièrement, les familles touchées par la maladie ;

— promouvoir et aider la recherche hématologique ;

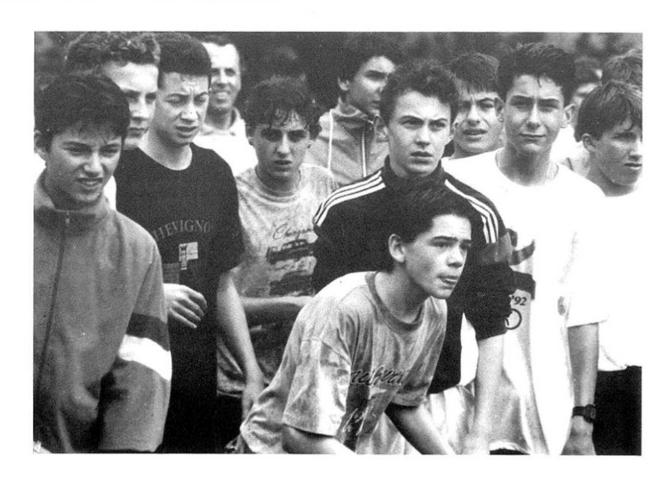
— participer à toutes les actions ayant pour but de sensibiliser la population.

Lettre d'un enfant de Dano

C'est vrai
Je ne te connais pas
C'est vrai
Tu ne me connais pas
Pourtant
Tu as couru pour moi
Merci.

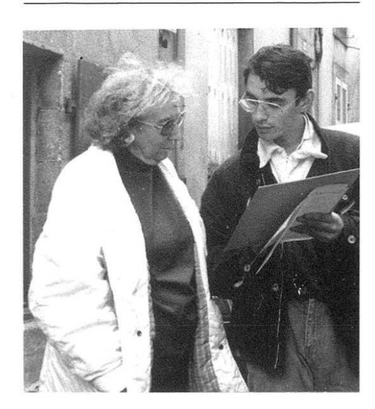
Grâce à toi
Peut-être j'atteindrai un an
Peut-être trois ans
Peut-être même je deviendrai grand
Car ma maman
Pourra mieux s'occuper de moi
Mieux m'alimenter, mieux me soigner
Merci.





Professeurs et élèves, une même motivation. Bravo Saint-Yves !

LA TECHNOLOGIE AU COLLÈGE



Les élèves de 4eme et 3eme, à la recherche de marchés pour des variateurs de lumière et des amplificateurs téléphoniques, ont réalisé une enquête auprès de la population quimpéroise.

Après les dernières recommandations du professeur, nous sommes descendus vers le centre ville. Munis de questionnaires, nous pouvions commencer notre sondage.

— Quelle a été votre motivation d'achat ?

— A quel usage le destinez-vous ?

— Pour quelle raison n'en n'avez-vous pas acheté ?

— A quel prix seriez-vous disposé à en acquérir un ?

Nous étions par équipes de deux élèves et nous nous partageâmes le travail. Ceux qui n'étaient pas à l'aise attendirent quelques instants avant de se lancer à la conquête d'un premier passant. Les gens étaient plutôt amusés que lassés par notre arrivée imprévue et nos questions embarrassantes. Ils étaient sympathiques et répondaient avec précision. Bien sûr, quelques grincheux, disant être pressés, échappaient à nos questions.

En une demi-heure, nous avons interrogé environ six personnes par équipe. Une fois le groupe réuni, nous sommes repartis en direction du collège.

Cette séance fut agréable pour tous, de par sa richesse en péripéties et son originalité. De plus, cela permit de nous exprimer et de mieux comprendre les gens.

Julien COUTEAU, 304

N'oubliez pas
de cotiser à la
CAISSE DE SOLIDARITÉ

Un jeune Espagnol tout ce premier trimestre au Collège



Yo me llamo Bernardo Martinez Alberca. Soy español y he venido aqui para aprender francés. Me gustaría ser médico, es mi mayor ilusion. Practico el francés desde hace un año y medio. Tengo trece años y aqui hago cuarto pero en Espana hago octavo de E.G.G. (Ensenanza General Basica). Nosotros comenzamos la clase a las nueve y terminamos siempre a las 4.30 de la tarde.

A mi me gusta el futbol pero aún mucho más el Balóncesto. Practico el Balóncesto desde hace 4 años.

Yo vivo en Barcelona donde se harán las proximas olimpiadas de verano. Espero a todo Qumper en Barcelona en 92.

Mi padre est profesor de historia y geografia y él ha sido profesor de « Le Likès » también. Gracias a él y al señor J. Pierre Hascoët estoy aqui porque son muy amigos. En Quimper, vivo en una familia.

Los alumnos de aqui son muy simpáticos y amables como también 10 son los profesores. Estoy en la clase 406.

Adios !

BERNARDO

Ce texte aurait dû paraître en juin, toutes nos excuses à son auteur.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE EN 5ème

Tous les élèves des classes de 5ème ont participé, fin mars, début avril, à une expérience de pilotage de karts et à une initiation aux règles de conduite d'un véhicule.

Cette campagne était organisée par la ville de Quimper, avec la collaboration de la Police Municipale, dans le cadre d'une campagne de sécurité routière. « *Si, sur Quimper, les blessés graves ont diminué de 75 % en dix ans, une victime de la route sur trois, a moins de 20 ans - Il y a 33 victimes sur 10 000 habitants - Deux accidents sur trois ont pour cause la distraction.* »

C'est ce qu'ont pu lire les 250 élèves de 5eme sur les panneaux affichés lors de la remise des récompenses aux 47 lauréats likésiens. Cérémonie animée par M. Corentin Quaren, adjoint au maire, chargé de la Sécurité, par M. Jean Le Coz, ingénieur de la ville, et deux motards de la police, en présence du Frère Directeur.

Une coupe a été remise à Arnaud Cariou, Frédéric Bobier, Stéphane Calvez et Emmanuelle Terouanne qui ont obtenu la note maximale 90/90. Jeanne-Marie Riou et Pierre-Yves Kersulec avec 89/90 ont chacun reçu une montre.

Anticiper : le principal conseil donné par M. Le Coz : « *Demandez-vous toujours comment vont réagir les autres... Comment va réagir cette voiture qui arrive dans le carrefour ? Comment va réagir ce piéton au bord du trottoir ? Que va faire cette petite fille si le ballon lui échappe des mains ?...* »

R. TRETOUT

EN PREMIÈRE ET TERMINALE A - B - C - D - S

La successsion de M. LEQUEUX nous préoccupait quelque peu. Sans qu'on les ait le moins du monde sollicités, Dominique Mars et Michel Rémaud nous ont proposé des textes très intéressants l'un et l'autre. Qu'ils en soient remerciés.

Il faudrait, que quelqu'un, maintenant, se charge de la chronique, au jour le jour, de la division.

La rédaction

DU BON USAGE DE L'ATTENTION

En cette période des compositions trimestrielles, j'ai été amené, comme les autres professeurs, à surveiller telle ou telle classe croisée : ici les B réunis aux C et tel élève de A aux côtés de tel élève de D, là telle moitié de 1ere G au coude à coude avec telle moitié de Terminale, déjà ! Bel œcuménisme !

Et j'ai vu des visages tendus, rougis, contractés par une « espèce d'effort musculaire». Oui, oui ! C'est pourquoi j'ai pensé pouvoir livrer à tous cette belle réflexion de Simone Weil sur l'attention, telle qu'elle est, sans commentaires. Un mot tout de même sur le personnage : Simone Weil (1909-1943) fut une «philosophe» à peu près inclassable étant donnés ses engagements et sa personnalité. Elle a tout fait : professeur de philosophie à Auxerre, ouvrière chez Renault, combattante aux côtés des révolutionnaires espagnols, résistante. Elle est morte en sanatorium, épuisée par les privations, à l'âge de 34 ans. Une vie fulgurante et combien remplie. Elle a puisé l'inspiration de son œuvre chez Platon, dans la pensée chrétienne et dans la pensée révolutionnaire. Le thème central de cette pensée : la relation de l'homme à Dieu. Elle a écrit entre autres : «La pensanteur et la grâce» et «La condition Ouvrière».

D. MARS

« *Pour faire vraiment attention, il faut savoir comment s'y prendre. Le plus souvent, on confond avec l'attention une espèce d'effort musculaire. Si on dit à des élèves : «Maintenant, vous allez faire attention.» on les voit froncer les sourcils, retenir la respiration, contracter les muscles. Si après deux minutes on leur demande à quoi ils font attention, ils ne peuvent pas répondre. Ils n'ont fait attention à rien. Ils n'ont pas fait attention. Ils ont contracté leurs muscles.*

On dépense souvent ce genre d'effort musculaire dans les études. Comme il finit par fatiguer, on a l'impression qu'on a travaillé. C'est une illusion. La fatigue n'a aucun rapport avec le travail. *Le travail est l'effort utile, qu'il soit fatigant ou non. Cette espèce d'effort musculaire dans l'étude est tout à fait stérile, même accompli avec bonne intention...*

L'attention est un effort, le plus grand des efforts peut-être, mais c'est un effort négatif. Par lui-même, il ne comporte pas la fatigue. Quand la fatigue se fait sentir, l'attention n'est presque plus possible, à moins qu'on soit déjà bien exercé ; il vaut mieux alors s'abandonner, chercher une détente, puis un peu plus tard recommencer, se déprendre et se reprendre comme on inspire et expire.

Vingt minutes d'attention intense et sans fatigue valent infiniment mieux que trois heures de cette application aux sourcils froncés qui fait dire avec le sentiment du devoir accompli : «J'ai bien travaillé.»

L'attention consiste à suspendre sa pensée, *à la laisser disponible, vide et pénétrable à l'objet, à maintenir en soi-même à proximité de la pensée, mais à un niveau inférieur et sans contact avec elle, les diverses connaissances acquises qu'on est forcé d'utiliser. La pensée doit être, à toutes les pensées particulières et déjà formées, comme un homme sur une montagne qui, regardant devant lui, aperçoit en même temps sous lui, mais sans les regarder, beaucoup de forêts et de plaines. Et surtout la pensée doit être vide, en attente, ne rien chercher, mais être prête à recevoir dans sa vérité nue l'objet qui va y pénétrer.*

Tous les contresens dans les versions, toutes les absurdités dans la solution des problèmes de géométrie, toutes les gaucheries du style et toutes les défectuosités de l'enchaînement des idées dans les devoirs de français, tout cela vient de ce que la pensée s'est précipitée hâtivement sur quelque chose et étant ainsi prématurément remplie n'a plus été disponible pour la vérité. La cause est toujours qu'on a voulu être actif ; on a voulu chercher. On peut vérifier cela à chaque fois, pour chaque faute, si l'on remonte à la racine. Il n'y a pas de meilleur exercice que cette vérification...

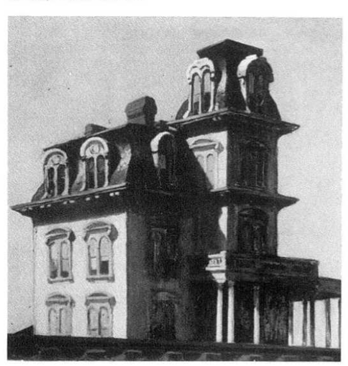
Il y a pour chaque exercice scolaire une manière spécifique d'attendre la vérité avec désir *et sans se permettre de la chercher. Une manière de faire* attention aux données d'un problème de géométrie sans en chercher la solution, aux mots d'un texte latin ou grec sans en chercher le sens, d'attendre, quand on écrit, que le mot juste vienne de lui-même se placer sous la plume en repoussant seulement les mots insuffisants. »

Texte de Simone Weil, tiré de « Attente de Dieu » - Ed. Fayard, 1966 - P. 90 et suivantes

UNE TOUCHE DE " BON ART "

Titre clin d'œil, naissance d'une «petite dernière» dans les rubriques du journal et première d'une série de modestes rencontres avec quelques peintres, quelques écoles dont nous tenterons d'évoquer ici les traits marquants des œuvres et des vies.

Petite lucarne ouverte sur la peinture, cette rubrique n'aura d'autre ambition que de susciter la découverte, éveiller la curiosité, faire naître l'appétit ou déclencher les passions, bref, d'élargir le cercle de ceux que la vue d'un Monet, d'un Bonnard ou d'un Matisse accélère le rythme cardiaque et émerveille.



Mais alors, qui serait le premier ? Depuis des lustres - cela remonte au temps où j'étais moi-même lycéen - l'image d'un tableau dans mon vieux «Carpentier-Fialip» d'anglais de Terminale était restée gravée en moi. Le tableau montrait un fragment de rue américaine un dimanche matin, quelques vitrines de magasins dans l'ombre, un trottoir désert baigné de soleil, une bouche d'incendie allongeant son ombre sur le sol et l'amorce, sombre et sévère, d'un immeuble. Image dépouillée, ordinaire, forte et obsédante... jusqu'à incarner l'idée même que je me faisais de l'Amérique. La grande rétrospective de 1989 à Marseille ainsi que les quelques ouvrages qui lui ont été consacrés récemment n'ont fait que raviver le cliché noir et blanc enfoui dans ma mémoire.

Je décidai donc d'inaugurer ces quelques causeries «coups-de-cœur» en évoquant ce peintre américain dont je me suis aperçu depuis que les œuvres étaient connues de beaucoup mais le nom ignoré de la plupart : Edward Hopper.

Né en 1882, le jeune Edward entreprit des études artistiques à New-York, pour se destiner à l'illustration. Fortement influencé par la culture européenne et française plus précisément, Hopper fit entre 1906 et 1910 de fréquents voyages et séjours prolongés dans les grandes capitales artistiques d'Europe occidentale. Mais c'est Paris qui laissera l'empreintre la plus forte sur le jeune peintre. Celui-ci, en effet, y eut la révélation de la lumière et de la couleur, en découvrant les tableaux impressionnistes.

Curieusement d'ailleurs, Hopper semble être passé totalement à côté de la véritable fermentation artistique parisienne de l'époque et n'avoir eu aucun contact sur place avec les acteurs du renouveau esthétique : Matisse, Derain, Braque, Picasso...

La deuxième révélation fut de se rendre compte de l'étonnante cohérence entre les sociétés d'Europe, enracinées dans leur passé, et les différentes formes d'art qu'elles avaient engendrées. L'art, l'architecture, la peinture, n'étaient autres que les reflets de l'identité, de l'âme des peuples et s'ancraient profondément dans le temps.

En revanche, l'Amérique de ce tournant du siècle, celle de Hopper, n'avait aucun art qui lui fût propre, authentique ; tout venait d'ailleurs, d'Europe, de France, de Paris... Cette double prise de conscience fut le point de départ de toute la démarche picturale de Hopper et de toutes ses recherches pour tenter de doter l'Amérique moderne d'un art qui en serait le reflet fidèle de l'âme, de ses frustrations, de ses obsessions et de ses rêves suspendus, inachevés, gâchés...

La vie créatrice de Hopper a épousé toutes les incertitudes et les interrogations d'une société gigantesque en mutation dont les bases se trouvaient fragilisées et les normes remises en question par les progrès rapides - trop rapides ? - de l'urbanisation et de l'industrialisation sauvages, effrénées où l'individu semblait n'avoir plus de place. La ville se mettait soudain à «broyer» ses habitants et la vie rurale excluait, déracinait et expropriait à tours de bras, autant de sacrifices humains sur l'autel de l'argent-roi.

Comment désormais expliquer à celui qui croyait au «rêve» que ce rêve n'est plus ? Comment expliquer à celui qui vénérait l'American Way of Life que l'on n'a plus besoin de lui et qu'il est même devenu un fardeau encombrant pour la société ? Comment expliquer que la réussite qu'on a fait miroiter n'arrivera jamais et qu'il n'y a pourtant pas de place pour le «loser» ? Comment expliquer que le monde qui se crée et se précipite a perdu sa logique, son identité, sa cohésion ? Comment expliquer au désespéré qu'il a raison de l'être ?

Hopper symbolisera tout cela sur ses tableaux. Il montrera des villes presque désertes, carcérales ; des chemins de fer sans train dont les rails s'engouffrent dans le trou noir et béant d'un tunnel ; l'écran scintillant d'illusions du cinéma ne peut occulter la triste solitude de l'ouvreuse... Il peindra la détresse presque prostrée de l'être tout entier réfugié en lui-même parce qu'inapte à appréhender le monde et à communiquer avec l'autre. Il montrera la route et son univers clos et standardisé : la voiture, le motel, la chambre jonchée de valises non encore défaites, la station service dans la nuit, le train qui hurle au coucher du soleil, l'image lumineuse d'une fenêtre d'immeuble dans la nuit urbaine ouverte sur un couple muet, absent, indifférent... Icônes familières mais insaisissables de la conscience américaine.

Hopper ne sera donc pas, comme le furent Renoir ou Bonnard, le peintre du bonheur, de l'insouciance, de la joie de vivre, mais le témoin attentif et sensible du trop rapide anéantissement de la dignité de l'homme par le progrès.

Pourtant Hopper aura voulu croire en l'homme, en sa survie et en sa rédemption. Et c'est encore une fois dans la lumière - du soleil ou de Dieu - qu'il pensera percer les chemins de l'espoir. Une lumière modelant les formes, sculptant les volumes, organisant ou déstructurant à son gré l'espace jusqu'à l'abstraction. L'ultime défense de l'homme résidait donc - troisième révélation pour Hopper - dans l'élévation vers l'abstrait et le spirituel.

Edward Hopper mourut à New-York en 1967.

Michel REMAUD



EN SECONDE

Voyage à Stuttgart du 19 au 31 octobre 1990

Nous sommes partis le 19 octobre à 21h30 de la Place de la Tourbie en car, direction Stuttgart, accompagnés de Melle Kerouédan et de M. Le Roux. Nous avons déjeuné à Strasbourg et sommes arrivés au Wilhelmsgymnasium où nous avons été accueillis par nos familles.

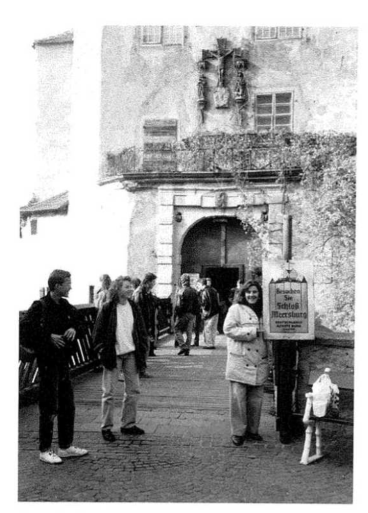
Répartis en groupes de trois élèves au lycée, nous avons participé pendant trois matinées aux cours des grands et des moins grands. Les jours suivants, nous avons visité la tour de télévision de Stuttgart et nous avons passé une journée au Lac de Constance : visite guidée de Meersburg (la photo nous montre très attentifs aux explications de la guide). Nous nous sommes promenés ce jour-là en bateau jusqu'aux installations préhistoriques sur pilotis de Unteruhldingen, reconstituées sur les eaux du Lac (visite guidée). Nous avons aussi visité la charmante ville de Tübingen.

Le départ s'est fait le 30 au matin et l'après-midi, nous nous sommes arrêtés à Heidelberg où nous avons pu admirer le plus grand tonneau à vin de chêne du monde (221 726 litres !).

Nous avons bien sûr passé bien d'autres agréables moments, ne serait-ce qu'avec la famille ou les amis.

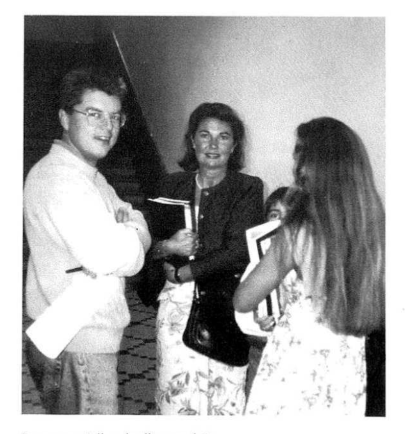
Nous attendons impatiemment l'arrivée de nos correspondants allemands qui séjourneront chez nous du 30 avril au 10 mai prochain.

Paméla PICHON - Benoît CALVEZ - 201 -



Devant le château de Meersburg au bord du lac de Constance.

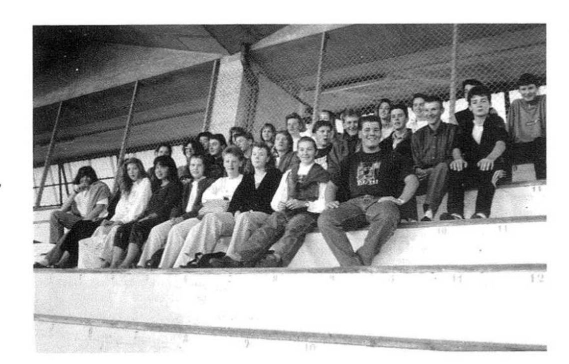
Quelques images d'une rentrée déjà lointaine



Rencontre à l'angle d'un couloir.



Sous le signe de l'effort, une demi-journée de sport.



La 207
au grand complet,
parée pour
les qualifications.

INFORMATION SÉCURITÉ ROUTIÈRE



Intervention
du Dr Frances

Les élèves de Seconde ont reçu, à l'initiative du ministère de l'Education Nationale, une information très efficace sur la sécurité routière.

Tour à tour, M. Le Coz, responsable de la sécurité routière sur Quimper, le brigadier-chef Colombier, responsable de la brigade motorisée de Quimper, le Docteur Frances du SMUR de Quimper (un ancien élève que nous avons eu le plaisir de retrouver) leur ont, chacun de leur point de vue, rappelé les règles élémentaires de la sécurité routière. Au nom des professeurs et des élèves, nous leur adressons nos plus vifs remerciements.

Le point de vue des élèves de 204

Cette discussion sur la sécurité routière nous a aidés à réfléchir et, surtout, à comprendre qu'un accident n'arrive pas qu'aux autes et que nous sommes quotidiennement confrontés aux dangers de la circulation.

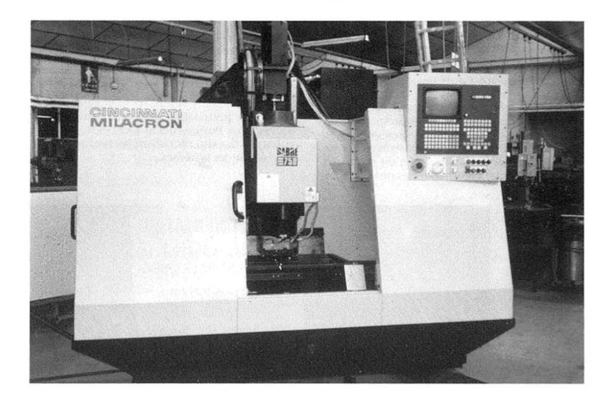
Le point de vue de Mme Elise Thépaut, professeur principal de 207

Les élèves ont suivi avec intérêt ce qui a été développé par chaque intervenant.

La majorité estime que cela a provoqué chez eux une réelle prise de conscience quant à leur attitude et à celle des autres dans la rue et que cela a immédiatement entraîné un changement de comportement.

AU LYCÉE TECHNIQUE — B.T.S. — L.E.P.

EN PRODUCTIQUE, UN NOUVEAU CENTRE D'USINAGE



Pour compléter le parc machines à commande numérique, un Centre d'Usinage Vertical CINCINIATI est arrivé aux Ateliers Industriels à la mi-novembre. Ce centre est équipé d'un directeur de commande NUM 750 de Télémécanique.

Il s'agit d'une machine de capacité industrielle car d'une puissance à la broche de 10 Kw. Elle est équipée d'un changeur d'outils automatique de 21 outils. Poids de la machine : 3800 kg.

Cet équipement important a été subventionné par des aides du Conseil Régional au titre des crédits d'impulsion. Sa destination principale sera : les classes de Bacc Professionnel Productique et les classes de Lycée Technologique F1.

Si l'effort financier consenti est important, il est justifié par le fait qu'il faut coller le plus possible à la réalité industrielle. Outre la formation initiale, il y a lieu d'envisager, à moyen terme, l'utilisation de cette machine pour la formation permanente inter-entreprises. Des projets sont déjà lancés, d'utiliser, par exemple, une journée dans la semaine pour des personnels de l'industrie formés sur la machine par des professeurs de l'Etablissement.

Le Likès adhère à l'organisme de formation du privé qui s'appelle l'AREP, lequel publie actuellement un catalogue de formation avec des moduls spécifiques. La publication de ce catalogue en sera faite prochainement dans les Entreprises.

Une raison supplémentaire de cette acquisition est la perspective, à moyen terme, de l'ouverture d'un BTS de type Productique-Mécanique. Cette formation donnera un débouché sur place aux élèves de Bacc F1. Si actuellement les élèves n'ont pas de grosses difficultés à poursuivre leurs études en Bacc + 2, le BTS élargira la palette des formations correspondant aux nécessités de l'industrie moderne.

D. LABAT

UNE CLASSE QUI A DE LA CLASSE...!

(ou les 2ème années BEP " Installateur-Conseil en électro-ménager... " J'écourte le titre officiel, sinon il faudrait trois lignes...) !

Parmi les élèves les plus vieux du Lycée Professionnel, avez-vous remarqué ce groupe étrange qui, sur la cour fumeurs, se retrouve pour partager l'éphémère joie de quelques bouffées de cigarettes... Leur assurance fait plaisir à voir, surtout lorsque l'on a encore dans les yeux le souvenir du même groupe, quatre ans plus tôt... où, timides, ils exhalaient, en toussant, quelques volutes trop fortes d'une cigarette exhibée avec fierté devant quelques copains encore médusés par une telle fausse assurance...

NON ! Mon propos ce jour n'a pas pour but de noter leur changement psycho-sociologique mais de leur rendre hommage, de les remercier pour leur travail lors de l'installation de « RADIO-LIKÈS » et pour leur « service après-vente » dans ce domaine. Souvent, quelque chose ne colle pas (du fait des utilisateurs) et c'est vers eux, immédiatement, que l'on se tourne pour « remettre les pendules à l'heure ». Alors, ils réparent les « bêtises » avec spontanéité, gentillesse et compétence. Que voulez-vous de plus ? Toutes ces qualités leur viennent-elles de leurs professeurs ? Certainement ! C'est l'ambiance qui règne en général dans leur atelier. MAIS c'est surtout dû au fait que ces élèves ont su brancher leur cœur sur les besoins des autres avec le sourire et la bonne humeur des gens compétents qui ont compris que la technique n'est rien si elle n'est au service des autres.

BRAVO les « I.C. » et un grand MERCI.

E. BELLAN

LE FORUM-EXPO INDUSTRIEL AU LIKÈS

Le vendredi 28 septembre au Likès, sur le parking technique, s'est déroulée, toute la journée, une expo-industrielle.

La Société DAEMI, dont le siège est à Lyon, est spécialisée dans les expositions itinérantes à travers toute la France. A bord de quatre semi-remorques de 12m. spécialement aménagés, 18 exposants ont présenté un mini-salon de systèmes techniques sophistiqués.

Cette mini-expo a permis aux futurs utilisateurs que sont les professeurs d'Enseignement Technique, de prendre des options sur des systèmes tels que cette fraiseuse didactique pilotée par ordinateur qui permet de faire un programme en F.A.O. : la pièce, dessinée sur l'écran est directement usinée sur la fraiseuse. D'autres systèmes automatisés, tels que l'ouvre-portail à télécommande hydraulique, un modèle à échelle réduite d'ascenseur ou un système de convoyage de pièces avec reconnaissance et détection électronique des formes ont, notamment, retenu l'attention des visiteurs. La robotique était également présente : toutes les fonctionnalités d'un robot industriel pouvaient être approchées avec les logiciels et matériels présentés en fonctionnement.

Si l'objet de cette journée était axé sur des systèmes destinés à l'enseignement technologique, quelques industriels de la région ont également fait le déplacement.

Une telle exposition ne peut être qu'encouragée. C'est la deuxième fois que la Société DAEMI effectue ce type d'action, la première ayant eu lieu en 1988.

Tous les partenaires sont aussi sensibilisés, des Chefs de Travaux aux Professeurs et leurs élèves, et au-delà les chefs d'Entreprise qui recrutent les techniciens et ingénieurs formés sur ces systèmes.

D. LABAT



Pour la physique appliquée, les appareils de mesures.



Des observateurs très intéressés - deux robots pédagogiques, - une fraiseuse didactique.

SÉRIE G - B.T.S. C.I. - B.T.S. K

B.T.S. COMMERCE INTERNATIONAL

De Pont-Aven au Salon International de l'Alimentation

B.T.S. CI première année :

Le jeudi 4 octobre, les 33 étudiants de B.T.S. CI 1 ont été reçus dans l'Entreprise Les Galettes de Pont-Aven «Traou Mad», par M. Menthéour, responsable de cette dynamique entreprise. Ils ont bénéficié de toute l'expérience de ce chef d'entreprise pour mieux approcher le concret du commercial et du commercial export d'une P.M.E. Ils ont aussi pu apprécier tout l'investissement personnel qu'une réussite commerciale implique. En bref, ils ont découvert un peu du chemin qui les attend.

B.T.S. CI deuxième année :

Le mardi 23 octobre, les 35 étudiants de B.T.S. CI 2 ont visité le Salon International de l'Alimentation à Villepinte, en région parisienne. Ce salon, auquel sont présents plusieurs milliers d'exposants venus du monde entier, leur a permis de découvrir ce qu'était une manifestation de cette dimension, mais surtout de rencontrer de multiples responsables d'entreprises, dans le but d'approfondir leurs diverses études pratiques en Commerce International appliqué. Ils ont aussi, par le biais de ces contacts, entrevu ce que pourrait être leur avenir.

Ce déplacement a, de plus, permis à un grand nombre de ces étudiants de travailler une demie-journée au Centre de documentation du Centre Français du Commerce Extérieur. Ils ont aussi, selon leur choix, visité la Cité des Sciences et des Techniques, à La Villette ou la Bourse.

J.C. LE GARS



Les BTS CI 1 à "Traou Mad" à Pont-Aven.

SORTIE DES 1 GA 3

Le 10 octobre 1990, les élèves de 1 GA 3 sont accueillis par un responsable de l'Entreprise Rolland à Pencrean. Cette entreprise, spécialisée dans la fabrique de remorques, a connu depuis une trentaine d'années une croissance remarquable. Celle-ci est le résultat du souci constant de répondre aux besoins des agriculteurs et des efforts entrepris pour améliorer, d'une part, la qualité du produit, d'autre part, l'organisation de la production. A cela, se rajoute l'extension géographique du réeau de distribution qui s'inscrit dans l'optique du marché européen de 1992.

L'après-midi fut consacré à la visite d'un parc de loisirs situé à Milin Kerroc'h en Sizun. Celui-ci fut créé en 1969 par un agriculteur qui voulait mettre à profit la beauté d'un site pour répondre à un besoin croissant en matière de loisirs. Le parc, fréquenté essentiellement par des familles, offre calme et distractions : promenade autour d'un lac, pêche, pédalos, aire de jeux pour enfants. A cela se rajoutent : bar, crêperie et restaurant, grâce auxquels les visiteurs peuvent passer un moment fort agréable.



Les élèves de 1 GA 3 réunis en face du moulin de Milin Kerroc'h.

LES TG 22 A LANDIVISIAU SUPER ACCUEIL A RALLYE-SUPER

Le jeudi 15 novembre, les élèves de TG 22 se sont rendus à Landivisiau. Au programme, deux visites : Rallye-Super, le matin, et la mairie de Landivisiau, l'après-midi.

Excellent accueil à Rallye-Super où M. Jumel, le directeur, a consacré l'essentiel de sa matinée à faire connaître son entreprise. Présentation de l'entreprise grâce à un montage audiovisuel, visite guidée de l'entrepôt et réponses aux questions : tout ce qu'on veut savoir sur la distribution en le demandant.

L'après-midi, avec une tournée des équipements publics de la ville (zones industrielles, ateliers relais, équipements scolaires, sportifs, sociaux...), les élèves ont pu juger de l'importance de l'action d'une municipalité.

Une journée bien remplie.



A Rallye-Super : un jus de fruit d'honneur pour les TG 22.

STAGES D'ÉTÉ - B.T.S. COMMERCE INTERNATIONAL

ABALEA Marie-Laure	AIR RIANTA, Aéroport de Cork	Irlande
ABJEAN Sandrine	AIR RIANTA, Aéroport de Cork	Irlande
ADAM Odile	SUCARN S.A., Barcelone	Espagne
ALLAIN Stéphanie	DIAMANT ESPANA, Barcelone	Espagne
BALCON Frédéric	AVIT EUROPE LTD., Londres	Grande Bretagne
BEDIN Stéphanie	COMERCIAL AGROMANCHA, Dainel (Madrid)	Espagne
BRAMOULLE Cécile	ASTURDINTEX COMERCIAL, Gijon	Espagne
CHEVRIER Gaëlle	LOEWE OPTA GMBH, Kronach	R.F.A.
FAVENNEC Emmanuelle	COBB BREEDING CO. LTD, Chelmsford	Grande Bretagne
FLOC'H Marie-Anne	SKILLBEECH LTD, Southampton	Grande Bretagne
GOURVENNEC Patrick	WALSH WESTERN INTERNATIONAL LTD, Cork	Irlande
GOURVEST Sandrine	PESQUERA ARTESANAL DEL MEDITERRRANEO, Barcelone	Espagne
JUHEL Patricia	HISPANO FRANCESA DE COMERCIO, Barcelone	Espagne
KERVARECH Isabelle	L.M. FOOD, Londres	Grande Bretagne
LARVOR Philippe	CAVE WOOD TRANSPORT LTD, Londres	Grande Bretagne
LE CAM Magali	COMPETITIVE EDGE, Phœnix	Etats-Unis
LE CLAINCHE Sylvie	INTERCONFORT, Dortmund	R.F.A.
LE FLOCH Isabelle	THYSSEN INDUSTRIE A.G., Remscheid	R.F.A.
LE GUEN Béatrice	USIT LIMITED, Cork	Irlande
LE LOC'H Nadine	BLARNEY WOOLLEN MILLS, Cork	Irlande
LEAL Marie-France	JAMES BRUEN LTD, Cork	Irlande
LEON Cécile	T.F.E. ESPANA S.A., Barcelone	Espagne
LOSTANLEN Gaëlle	MSAS CARGO INTERNATIONAL, Munick	R.F.A.
MAHE Gaïdig	MAGNET FABRIK, Schramberg	R.F.A.
MERIAIS Florent	P AND O TANKMASTERS, Liverpool	Grande Bretagne
NEDELEC Gaël	WEKA TEXTIL IMPORT, Varel	R. F.A.
NIVEZ Sophie	DECLEOR, New-York	Etats-Unis
PODEUR Maxime	APPLE, Cork	Irlande
POULLELAOUEN Nicole	THE MERCIER PRESS, Cork	Irlande
QUEMENEUR Patricia	SPINLAB, Nashville	Etats-Unis
QUERO Sophie	DELAGRANGE S.A., Madrid	Espagne
QUINIOU Armelle	EMCO WHEATON GMBH, Francfort	R.F.A.
RAULT Gwénolée	JESCO DOSIERTECHNIK GMBH, Hanovre	R.F.A.
REMAUD Sophie	DELTA DESIGN, Sheffield	Grande Bretagne
RIPOCHE Céline	INTERNATIONAL DE REPUESTOS S.A., Barcelone	Espagne
SAVINA Marie-Laure	AIR RIANTA, Aéroport de Shannon	Irlande

Cette partie du journal où vous trouverez surtout des articles relatifs à la vie extra-scolaire qui remontent de tous les secteurs de l'école, est là pour rappeler que le Likès veut être, non seulement un lieu où l'on étudie, mais aussi un lieu de vie.

• • •

DES PROPOSITIONS A ÊTRE ET A FAIRE

Entre 8h35 et 8h50 :

— le mercredi, prière possible avec les frères

Entre 12h et 13h30 :

— Aide scolaire à des plus jeunes.
— Encadrement de tournois sportifs inter-classes.
— Labo-photo.
— Journaux télévisés en anglais, allemand ou espagnol. Télé parabolique.
— Chorale.
— Radio.
— Informatique.
— Echecs.
— Tennis de table.

— **Mais aussi :** deux cafétarias - deux salles de jeux.

— **Mais encore :** les diverses propositions du S.I.O., du Centre Pastoral, du C.D.I.

Entre 17h et 19h :

— Aide scolaire dans des familles étrangères.
— Groupe biblique.

QUELQUES PRÉCISIONS SUR CES ACTIVITÉS :

L'aide scolaire - Elle se propose d'aider des jeunes de notre collège qui rencontrent des difficultés d'ordre scolaire. Des élèves de terminales, une bonne quinzaine, se sont portés volontaires pour l'expérience. Le directeur du Collège, M. Calvez, les a mis en relation avec des sixièmes qui les appellent « Monsieur » et qui, ainsi, peuvent refaire surface en Anglais ou en Math. Très riche expérience.

L'aide scolaire à des étrangers - C'est une possibilité offerte aux internes, entre 17h30 et 19h, qui acceptent de suivre dans les familles de jeunes étrangers dans leur travail scolaire. L'expérience est suivie par M. Thierry Nau.

De l'aide scolaire à la détente sportive - D'autres se sont proposés pour animer, arbitrer, aider à la mise en place de tournois inter-classes, où des élèves de St-Yves s'affrontent.

Du sport au sport cérébral - Un club d'échecs est ouvert et animé par un professeur de physique, M. Delaire. Chaque jeudi, les échiquiers s'animent et la concentration est reine.

Du sport cérébral à l'informatique - Certains élèves sachant manipuler plus vite que leur ombre les claviers d'ordinateur, mettent leur expérience au service d'autres pour les initier à cette appréhension indispensable du monde moderne.

De l'informatique à la musique - La chorale, chaque jeudi, rassemble les voix d'une trentaine de participants profs-élèves. Le F. Claude Reinhardt dirige en douceur ce rassemblement venant des horizons les plus divers. Et il ne pleut ni plus, ni moins, qu'avant ! Alors, il est encore temps de se lancer...

De la musique à la radio - Un studio permet de sonoriser les cafétarias et les cours. Toutes les installations ayant été mises au point grâce à M. P. Tanguy et à sa remarquable équipe de 2ème année B.E.P. Installateur-Conseil. Il est prévu une demi-heure d'émission par jour. Hélas, pour l'instant, malgré beaucoup de candidats, seule une équipe a réussi à diffuser une émission construite. Il faut dire que pour une demi-heure d'émission, il faut beaucoup plus de préparation. La « Radio » ne s'improvise pas mais j'espère que des candidats vont se présenter.

De la radio à la bible - Un groupe biblique s'est formé pour quatre séances par an sous la houlette du F. Théophile Penndu, dont la réputation n'est plus à faire. Cela se passe au centre pastoral entre 17 et 19h. La prochaine rencontre étant fixée le 10 décembre.

De la bible à la philosophie - J'ai sûrement oublié l'une ou l'autre possibilité. Mais à travers ces différentes activités, on se rend compte qu'un jeune peut, s'il le désire, s'épanouir en découvrant l'autre. Il peut, en donnant un peu de son temps, découvrir l'expérience de la pédagogie adaptée aux besoins d'autrui. Il ne subit plus alors l'Ecole comme un lieu et un temps de passage obligé, mais comme un instrument de sa propre construction. Il devient architecte de son avenir et bâtisseur d'un monde meilleur.

Emmanuel BELLAN



de la
Musique...





A la radio...



en passant
par
les échecs



en repassant
par
la musique



pour aboutir
à la philosophie.

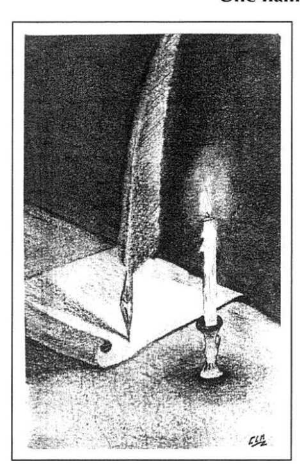
"Et toi, que fais-tu
de ton être ?"

Photos - Légendes : P. CORIOU

POET'S CORNER

"Pour une fois qu'on tient un poète en série technique, on ne va pas le lâcher." *Signé* : E.B.

Une flamme dans la nuit



Une flamme dans la nuit
Une plume attendant sans un bruit
Cette flamme vive de plaisir
Et illuminante de souvenir
Cette longue plume
Et le temps qui s'accumule
Cette flamme aussi vive que ton regard
Et toute pleine remplie d'espoir
Cette plume débordante d'idées
Et pointée sur ce papier
Cette bougie coulante de larmes
Et prête à offrir sa flamme
Cette pointe gorgée d'encre
Que seul le mouvement peut étendre
Le mouvement et la flamme
Et la plume est mon âme,
La bougie peut s'épuiser
Et l'encre peut sécher
Pourquoi attendre pour se rencontrer
Simplement s'entendre et s'aider,
Telle une bougie éclairant
Ce papier tout blanc
Que la plume caresse tendrement
Telle cette flamme que je trouve en TOI
Tel ce papier blanc que j'imagine sans TOI
Telle cette plume souvenir de TOI...

Christophe LE MESTRE - TF 3 2

Cette photo inédite d'un de nos plus valeureux professeurs, devrait vous inspirer une légende ou un poème.

A vos plumes...



DÉFENSE DE L'ÉTYMOLOGIE

Chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, avant la guerre de 1939-1945, on ne faisait pas ses «humanités» puisqu'il n'y avait ni grec, ni latin au brevet. Mais on apprenait intensément les mathématiques et le français et, en particulier, les racines de notre langue. Si bien que ceux qui poursuivaient, comme je l'ai fait, leurs études au lycée étaient souvent très bien classés.

Je voudrais essayer de réhabiliter l'étymologie comme moyen fondamental de connaissance des origines et du mode de formation des mots nouveaux.

Etymologie, du grec *étymon-logia*, façon de parler, véritable,

Etymon, mot-source d'où : connaissance des mots-sources.

Cette connaissance implique deux postulats linguistiques :

1 — Les langues évoluent, les mots changent de forme et de sens.

2 — Cette évolution est une détérioration ; mais cela ne veut pas dire que le sens le plus ancien soit le « vrai » sens du mot.

L'étude comparée des langues anciennes au début du 19ème siècle a permis de reconstituer des racines indo-européennes à l'intérieur d'une langue mère qui aurait été parlée au troisième millénaire av. J.-C., et de formuler des lois phonétiques de l'évolution par laquelle les langues anciennes sont issues de l'indo-européen (sanscrit, hittite, grec et latin qui ont conservé le plus de racines communes).

Dans cette évolution, les lois phonétiques propres à chaque langue jouent un rôle essentiel et la géographie linguistique permet de déterminer l'aire d'expansion de chaque mot par l'étude des différents dialectes. La connaissance des mots-sources permet de créer des mots nouveaux à partir des racines anciennes, mais en respectant les règles de la sémantique pour obtenir des mots ayant un sens précis.

La clarté d'une langue repose, en effet, sur cette précision dans la nuance. Et il devrait être mis dans la tête de tous les Français qui nous accablent d'une débauche de mots qu'il *est nuisible à la langue et à sa culture de fabriquer des mots qui n'ont aucun sens dans aucune langue*, comme les nombreux mots en... « ing » et ceux en « rama ».

Cela ne vise pas, bien entendu, les mots dérivés par altération de termes étrangers comme « redingote » dérivé de l'anglais « riding-coat ». Mais la clarté d'une langue repose sur ses sonorités. Et à ce titre, l'exemple cité devrait être banni une deuxième fois.

« En ce qui concerne les mots et les règles qui président à leur assemblage, la recherche et le choix sont aujourd'hui compromis par le tourbillon de la vie moderne et il est difficile de conserver une attitude réservée. » (Alain Rey, rédacteur en chef des dictionnaires « Le Robert »).

Le journalisme audiovisuel oblige de nombreux présentateurs à improviser à partir de notes plus ou moins précises, ou même à répondre du tac au tac (sans allusion) dans des dialogues plus ou moins calmes et réfléchis. Il en résulte des déviations nombreuses et parfois horribles du langage, qui frappent l'oreille et viennent intoxiquer le cerveau.

Cela s'est propagé au point de devenir une véritable manie chez les publicitaires et en particulier les fabricants d'enseignes car ils s'imaginent ainsi frapper mieux les esprits en étant « in » (1). Peut-on dire pourquoi « fast-foud » (sic) est plus frappant que « casse-croûte » ou que « vite fait » ?

Il y a également la poussée du vocabulaire technique anglo-américain, qui crée une véritable dépendance de la langue et donc une décadence, poussée accentuée par la pression économique et financière. Mais plusieurs linguistes ont montré qu'on pouvait s'en affranchir dans de nombreux domaines. Comme le dit M. Jacques Cellard, ceci est possible à partir de nos radicaux latins, grecs ou germaniques. La « Coupe du français des affaires », organisée en région Centre par l'Association pour Promouvoir le Français des Affaires (A.F.P.A.), présidée par un inspecteur pédagogique régional, M. Lauginie, le confirme largement.

L'enseignement de la sémantique et de l'étymologie devrait donc faire l'objet d'attentions particulières. En outre, il serait possible d'y intéresser le public par l'organisation d'un concours portant sur l'origine et la formation des mots, l'étude des mots-sources ou étymologie, pour en faire l'équivalent du concours de M. Bernard Pivot sur l'orthographe. On pourrait imaginer un texte truffé de barbarismes, anglicismes et autres incongruités, qu'il faudrait corriger en commentant les expressions fautives et justifiant les expressions proposées en bon français.

Nous serions heureux de connaître les idées de nos lecteurs sur un tel sujet.

(1) On voit ainsi une des grandes banques françaises fière de sa création des P.E.P.'s (sic).

Pierre TESSONNEAU.

Défense de la Langue française n° 154 - septembre 1990 - 8, rue Roquépine - 75008 PARIS.

Texte transmis par F. GABRIEL, actuellement retiré à Guipavas qui n'oublie pas qu'il fut rédacteur du Likès.

SÉJOUR AU BURKINA FASO 1990



Pour la quatrième fois, les Frères des Ecoles Chrétiennes de Bretagne ont proposé un voyage «de sensibilisation» aux problèmes que connaît le Burkina-Faso, pays d'Afrique de l'Ouest où plusieurs Frères ont été, ou sont encore, «en mission»...

En juillet 1990, quatre élèves de BEP du Likès ont profité de la très bonne organisation du Frère Jean Le Guernic, en compagnie de quatre élèves du Lycée Saint-Joseph de Lorient.

Voici ce que Damien a retenu du voyage.

« Ce qui m'a le plus impressionné dans ce pays, c'est l'accueil que les gens nous réservaient. Partout où l'on allait, les gens étaient prêts à nous rendre service, pourtant ils sont pauvres, mais chacun semble heureux de ce qu'il a !

Depuis mon retour, j'ai compris beaucoup de choses. Par exemple, leur mode de vie est très difficile surtout pour les femmes qui travaillent du matin jusqu'au soir. Elles doivent aller au marché avant de cuire la nourriture pour toute la famille, mais aussi travailler aux champs, sans oublier la vitale corvée d'eau. Les hommes travaillent moins : ils s'occupent bien des champs, mais passent beaucoup plus de temps à palabrer en buvant du «dolo» (le cidre de là-bas !).

Les Burkinabés vivent beaucoup en famille. D'ailleurs, les villages sont construits sur ce principe. Chaque village correspond à une famille. Lorsqu'un enfant naît dans un village, il appartient à tous les villageois autant qu'à ses parents. En fait, ils sont très solidaires les uns des autres.

Leur vie professionnelle est très difficile. Ils exécutent des tas de petits boulots qui ne rapportent pas grand chose, juste de quoi survivre...

Au point de vue scolarisation, il manque sérieusement d'établissements pour accueillir élèves et éducateurs. 15 % des jeunes, environ, sont scolarisés, soit dans des écoles publiques ou privées, soit dans des écoles "privées-privées" pour les plus riches. Ceux qui ont la chance d'être scolarisés se défoncent car c'est pour eux la seule chance de s'en tirer.

L'agriculture au Burkina est en plein développement, grâce à des groupements tels que les "G.S", "N.A.A.M." qui aident les paysans à travailler plus facilement dans leurs champs, grâce à la charrue tirée par un âne. Ils aident aussi à obtenir de meilleures récoltes en réalisant la construction de diguettes ou de coupe-vents.

Par contre, l'industrie a un très grand retard par rapport à la France. Dans les très rares usines, le matériel n'est pas moderne, mais cela est en partie fait exprès car le manque de technologie moderne nécessite plus de main-d'œuvre, ce qui permet donc de donner du travail à un plus grand nombre.

Pour ce qui est de la santé, les Burkinabés n'ont pas une très grande espérance de vie. Nous avons visité des léproseries et nous avons appris que la maladie n'existerait plus sans doute dans quelques années grâce à de nouveaux traitements. Mais le grand problème reste le manque d'hygiène, source de beaucoup de maladies diverses.

La personne rencontrée qui m'a le plus marqué est le directeur des "G.S.". Après ce qu'il nous a dit sur le développement de son pays, j'ai compris que ce sont des hommes comme lui qui sortiront le pays de la pauvreté. D'autres personnes font aussi un travail admirable, surtout dans le domaine de l'éducation, ce sont les frères et sœurs qui sont dévoués à leur mission.

On voit beaucoup de jeunes qui font un petit boulot, tel que cireur, vendeur d'eau, de souvenirs, de petites nourritures... mais des petits boulots sans grand avenir. Certains arrivent à être couturiers, menuisiers ou mécaniciens, mais la place la plus recherchée est celle de fonctionnaire ! D'où l'importance de réussir ses études.

D'après moi, le plus important pour tous ces jeunes c'est ce que j'ai lu sur une affiche. Le slogan était le suivant : « Que veux-tu faire plus tard ?... VIVRE ! ».

Le voyage était presque trop bien organisé. Nous avons visité beaucoup d'usines mais j'aurais préféré plus de contacts avec les villageois. De tout ce que j'ai vu, ce qui m'a vraiment le plus impressionné c'est bien la mentalité des gens qui veulent s'en sortir mais sans attendre une aide extérieure. Ils sont tous aimables, gentils, serviables, prêts à rendre service... Mais cela était peut être dû à la couleur de notre peau ?

Si je devais donner un conseil à quelqu'un en partance, je lui dirais de ne pas partir en "touriste", mais de ramener des photos, permettant de faire par la suite une information et, surtout, de tenir un journal de bord au jour le jour... ***Car la meilleure façon d'aider les jeunes Burkinabés c'est, au retour, de faire connaître leur courage et leur volonté de s'en sortir.*** »

Damien GERMAIN 2L1

RESULTATS 1990
Le Likès - Quimper

TYPES d'EXAMENS	Nombres d'élèves		%
	Présentés	Reçus	
BREVET DES COLLEGES			
Classes de 3e de Collège	236	213	90,25%
Classes de 3e préparatoires	19	17	89,47%
Classes de 3e technologiques	51	37	72,54%
BACCALAUREATS GENERAUX			
A	14	10	71,42%
B	50	45	90,00%
C	67	62	92,53%
D	70	59	84,28%
E	35	29	82,85%
TOTAL	**236**	**205**	**86,85%**
BACCALAUREATS de TECHNICIENS			
F 1	15	12	80,00%
F 2	5	5	100,00%
F 3	53	35	66,03%
G 2	66	61	92,42%
G 3	72	68	94,44%
TOTAL	**211**	**181**	**85,80%**
B.T.S.			
Electronique - Electrotechnique	16	7	43,75%
Comptabilité & Gestion	46	34	73,91%
Commerce International	29	28	96,55%
TOTAL	**91**	**69**	**75,80%**
B.E.P.			
A.C.C.	44	37	84,09%
Vente Action Marchande	47	44	93,61%
Electrotechnique	49	47	95,91%
O.R.S.U.	18	17	94,44%
Maintenance des SMA	19	16	84,21%
Métré du Bâtiment	16	16	100,00%
TOTAL	**193**	**177**	**91,70%**
C.A.P.			
C.A.P. 2			
Dessinateur	10	5	50,00%
E.S.A.C.	40	38	95,00%
Vente	43	43	100,00%
Opérateur Régleur	18	17	94,44%
C.A.P. 3			
Installateur Conseil	10	9	90,00%
Electrotechnique	14	8	57,10%
TOTAL	**135**	**120**	**88,89%**
CAP Maintenance	19	18	94,70%
CAP Electrotechnique	35	33	94,30%
TOTAL	**54**	**51**	**94,45%**
BACCALAUREATS PROFESSIONNELS			
Productique Mécanique	14	9	64,28%

MOUVEMENT LYCÉEN

OCTOBRE - NOVEMBRE
Les Likésiens sont dans la rue



Les Lycéens dans la rue. (Doc. "Le Progrès de Cornouaille")

MOUVEMENT LIKÉSIEN

A.P.E.L. DU LIKÈS

L'Association des Parents d'Elèves du Likès estime que s'il y a mouvement lycéen c'est en bonne partie à la suite de la démission des adultes.

Pourquoi faut-il attendre que les élèves revendiquent pour donner les moyens nécessaires en personnel, enseignant et éducatif ?

Il y a des problèmes financiers ; il y a surtout des problèmes de gestion : comment sont utilisés les fonds publics ? Qui est responsable de quoi ? Monsieur Le Ministre de l'Education appelle les régions au secours pour qu'elles paient, mais il ne les autorise pas à décider.

Pour notre part, comme parents d'élèves, nous sommes très satisfaits de la façon dont sont gérés, dans l'enseignement catholique, en toute clarté les fonds publics et les fonds privés.

Cependant, comme nous l'avons déjà fait plusieurs fois, nous déplorons :

— l'insuffisance du forfait d'externat, fixé par l'Etat, toujours inférieur à la référence prévue par la loi qui est celle du coût d'un élève de l'enseignement public.

— Le fait que le Conseil Régional n'assure pas non plus cette parité pour la part qui lui revient (forfait public : 1063/élève forfait privé : 946).

— Avec les familles de l'enseignement public, nous déplorons :

● l'insuffisance des postes d'enseignants entraînant des classes chargées, surtout en certaines matières (langues),

et souhaitons :

● Une revalorisation de la fonction d'enseignant,

● Une meilleure organisation pédagogique des enseignements de lycée, moins encyclopédiques et offrant aux élèves défavorisés de vraies filières de promotion.

Le FORUM du Centre Pastoral a pleinement joué son rôle pendant les " JOURNÉES "



POINT DE VUE DU RÉDACTEUR

Cela fait un bon bout de temps que votre rédacteur, qui, entre parenthèse, s'entoure à partir du prochain numéro d'un comité de rédaction, attendait un petit espace dans le journal, pour expliquer deux ou trois choses qui amélioreraient son fonctionnement. Le voilà cet espace, mais au milieu de la page consacrée au mouvement lycéen. Alors, vous attendez encore un peu pour en connaître plus sur votre journal et vous supporterez bien que je dise deux mots sur le «mouvement». Tout d'abord, pour présenter quelques excuses pour n'avoir pas suivi pour «Le Likès» l'événement avec toute l'attention qu'il méritait. Ensuite, pour exprimer un regret, que le corps professoral ne dispose plus d'une structure de réflexion et de concentration qui lui permettrait, lorsque surviennent des événements imprévus, d'exprimer un point de vue, au côté de celui de la direction, ou de celui des parents d'élèves.

P. CORIOU

Lundi 19 novembre, les parents rencontrent le Bureau des délégués élèves

Les parents se sont réjouis de répondre à la demande des élèves de les rencontrer.

Les lycéens leur ont fait part de leurs revendications :

— dédoublement des classes de langues ;

— possibilité d'apprentissage d'une seconde langue en LEP ;
— revalorisation de la fonction des enseignants ;

— ouverture de l'Ecole sur la vie professionnelle.

Les parents leur ont précisé que leurs revendications rejoignaient beaucoup les leurs :

— intervention en 89 auprès du Conseil Régional et du Rectorat ;

— rassemblement des écoles catholiques le 9 octobre 1990, à Quimper.

BILLET D'HUMEUR

Depuis plusieurs semaines, la presse, relatant les différents événements agitant le monde de l'éducation, a parlé régulièrement du manque de «pions» dans les écoles.

Tout le monde aura, évidemment, rectifié le terme. Il s'agit de **surveillants**. Je commence à être lassé d'entendre ces personnels être traités d'une façon si peu élégante.

Un pion est une pièce qui se déplace sur un échiquier au gré de l'humeur d'un joueur. Un surveillant a un emploi du temps bien précis, il n'est pas «baladé» à droite et à gauche. Le terme de pion n'est donc pas adapté à sa situation.

A l'heure où le racisme fait la une de l'actualité, il est navrant de constater qu'en toute impunité, la presse puisse traiter une catégorie socio-professionnelle avec une telle désinvolture.

Les surveillants, dans l'enseignement catholique, font partie intégrante de la communauté éducative.

Doit-on rappeler qu'au Likès nous leur devons les foyers socio-éducatifs, l'encadrement d'activités éducatives et de loisirs en Collège, l'animation des différentes fêtes de l'école et, surtout, le bon ordre et la discipline, tant appréciés et reconnus par les familles qui confient leurs enfants à notre école.

Reprenant un article du Frère C. Reinhardt, Directeur des Etudes et Responsable d'Internat, consacré à la canonisation du Frère Mutien Marie, nous ne devons pas perdre de vue qu'il n'y a pas de tâche ingrate en éducation : chacun doit être reconnu et respecté, quel que soit l'emploi qu'il exerce, pour peu qu'il le fasse avec sérieux.

J.J. MENS
Conseiller Principal d'Education



Une direction à l'écoute des élèves responsables cherchant à s'informer.

LA FÊTE DE L'ÉCOLE A SAINT-YVES

Reportage : **Jean-Pierre GRIFFON** et **André CALVEZ**



1.



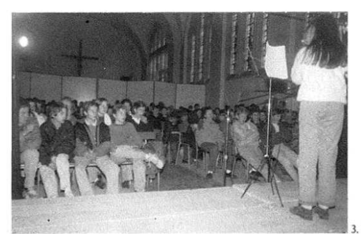
5.



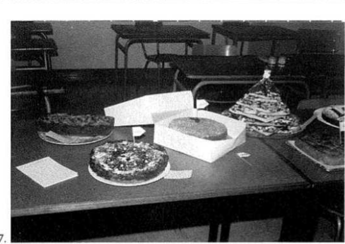
2.



6.



3.



7.



4.

1) Des visiteurs inattendus.

2) Les danseuses de French-Cancan.

3) Quand la musique vous envoûte.

4) Dessiner c'est gagner! La foule est là.

5) Le Roi du Raps.

6) Gênies en herbe.

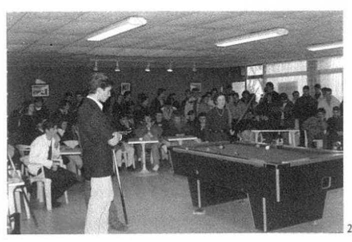
7) Concours de gâteaux : heureux jury !

ET A SAINTE-MARIE

Reportage-photos : **Bernard MOALLIC**


1.


5.


2.


6.


3.


7.


4.

1) Derniers réglages avant la course.

2) Hyper concentration au billard français.

3) Excellentes les crêpes de la Cafétéria.

4) Très photogénique : le volley au hall des sports.

5) Des génies poussés en graine...

6) Très applaudis.

7) Ici aussi, dessiner c'est gagner !

S.I.O.



Tous les ans, avec le départ des Terminales de toutes séries et l'arrivée des 1e BEP et des 2des, l'équipe d'animation change de visage. Tous les ans, le S.I.O. essaie d'améliorer la qualité de ses services.

L'Autodoc : accès direct et rapide à une documentation classée. (Voir ci-dessous, la liste de certaines publications).

Le Prêt : 150 emprunts en deux mois.

Les Clips-Vidéo : Clips de 10-12 minutes sur
- les formations
- les cyles d'études
- les métiers.

} en situation

Les rendez-vous du SIO :

avec des Ecoles Supérieures, des Facultés, des STS et IUT
- des professionnels divers.
- Reprise en janvier.
- Information sur le programme par voie d'affiches, le journal lumineux «Diode», la radio.

Sans oublier :
- le calendrier des CONCOURS.
- le calendrier des journées PORTES OUVERTES.
- la distribution des brochures ONISEP à certains niveaux de classe.

Quand les 3èmes et Terminales prennent la parole et parlent d'Orientation

15 537 classes de 3ème et Terminale, dont celles du Likès, ont été interrogées par l'intermédiaire des Délégués-Elèves en 1990, soit 435 000 jeunes.

Concernant l'ORIENTATION, ils ressentent un réel besoin d'**information** (82 %) et considèrent que celle-ci joue un rôle important au moment du choix (70 %).

Il la souhaite plus approfondie sur les métiers et les études (82 %) et sur les compétences à maîtriser (62 %). Ils préfèrent les rencontres avec les professionnels (85 %), mais apprécient l'écrit (42 % contre 37 % pour l'audiovisuel) qu'ils considèrent indispensable (90 %) au moins en partie mais non suffisant. Les mini-stages en milieu professionnel ont également leur faveur (64 %) ainsi que les visites en entreprises (48 %) ou les journées spéciales en établissement (49 %). Pour eux, l'information devrait bénéficier d'heures spécifiques (45 %) plutôt que d'être intégrée dans l'enseignement d'une discipline (27 %), ou dispensée en plus des cours (20 %).

CONSULTATION NATIONALE

"Je prends la parole"

1. Vous avez choisi les études que vous voulez faire :

- pour l'année prochaine	23,1
- pour les 2, 3 ans à venir	42,7
- au-delà de 3 ans	20,0
- n'a pas encore choisi	9,7
- sans réponse	4,4

2. Vous avez une idée du métier que vous voulez faire :

- précise	28,4
- assez précise	31,8
- encore floue	30,1
- aucune idée	8,3
- sans réponse	1,4

3. Vous avez besoin d'information pour les choix que vous devez faire :

- oui	82,4
- non	16,0
- sans réponse	1,6

4. Au moment de vos choix, l'information joue pour vous :

- un rôle important	69,2
- un rôle parmi d'autres	22,5
- un rôle secondaire	6,6
- sans réponse	1,7

5. Pour votre information scolaire et professionnelle, vous avez besoin (plusieurs réponses possibles) :

- générale sur les différents enseignements	27,1
- approfondie sur les métiers et les études	82,3
- sur les compétences à maîtriser	62,3
- information de type magazine	21,2

La France manque, entre autres, d'enseignants, de techniciens industriels,

les **RENDEZ-VOUS du SIO** vous permettront de rencontrer des vrais professionnels de ces métiers, au deuxième trimestre.

Soyez à l'écoute de l'information.



S.I.O. + MAC = ?

Le SIO s'informatise, grâce à l'aide de l'Association Amicale des Anciens Elèves. Une dizaine d'élèves volontaires se forment activement à la programmation dans ce but et certains d'entre eux sont déjà tout à fait performants. Un grand merci à leur formateur bénévole, Daniel LE BIGOT.

Le matériel choisi est le nouveau MAC «CLASSIC» (Hypercard). Conception et programmation demandent plusieurs mois de tavail aux Animateurs, jeunes et adultes, du SIO. Notre ambition est de créer un produit susceptible d'aider les jeunes à CONSTRUIRE leur PROJET PERSONNEL.



A VOTRE DISPOSITION - CAHIERS DE L'ONISEP

Agriculteur de la production à la transformation

Carrière : armée de terre.
Carrière de la sécurité sociale.
Chimie : laboratoire et industrie.
Carrière de l'assurance.
Carrière de la banque.
Carrières para-médicales.

Devenir ingénieur
De l'électricité à l'électronique
Documentation, bibliothèques, musée.

Etre fonctionnaire avec le brevet, un CAP, un BEP
Emplois du dessin industriel
Explosion des matériaux : caoutchouc, verres
Education spécialisée

Hôtellerie, restauration

Instituteur

Métiers du bois et de l'exploitation forestière
Mécanique productique
Mécanique de...
Métiers de l'imprimerie et des industries graphiques
Métiers de l'ameublement
Métiers de l'habillement
Mode et ses métiers
Métiers de la statistique
Métiers du commerce
Métiers du commerce de détail en alimentation
Métiers du tourisme
Musique, art lyrique, danse
Métiers de la sécurité

Pêche et cultures marines
Professeurs chargés des enseignements technologique et industriel

S'occuper d'animaux
Spécial bureau (bureautique, comptabilité, banque, transports)
Secrétariat et bureautique

Techniciens de recherche études essais contrôle dans l'industrie
Travailler dans la construction
Textile cuir habillement : des industries de pointe
Travailler dans les transports

NOUVELLES D'ANCIENS

— **Philippe LE HIR (89)**, en 2ème année ENSADE à Paris -Toujours aussi actif, vient de faire 4000 km en une semaine. Navigue toujours dès qu'il le peut. A fait la Corla's week. Fait des convoyages de bateaux aux Antilles ou ailleurs. A trouvé un job chez Jeanneau à Paris. Dans la même école, se trouvent **Nicolas DORNIC (89)** et d'autres likésiens.

— **Pierre-Louis DECAUX (62)** transmet son plus cordial souvenir.

— **Louis KERVAREC (71)** profite de l'envoi de sa cotisation pour demander des nouvelles de ses anciens camarades ; est chargé d'affaires à Paris.

— **Emmanuel JAOUEN (89)** est à l'Ecole des Beaux-Arts à Rennes. Il vient rendre visite au Likès de temps en temps où il rencontre, entre autres, son ancien professeur d'Arts Plastiques, F. Claude Letrionnaire.

— **Denis LE NAOUR (64)** navigue sur Air-France depuis 1973 (10000 heures de vol sur Caravelle, Airbus, Boeing 747). Son épouse est chef de cabine à Air-France, ont 2 enfants. « Mon séjour au Likès est resté indélibile. Quelle formation pour l'avenir !... »

— **Pol FRIANT (34)** évoque le souvenir d'un ancien camarade de 3eme A, **Michel PERES**, récemment décédé. « On apprend toujours trop tard que tel ou tel vivait encore et méritait une visite propre à évoquer les souvenirs de la « vieille maison » qui n'étaient pas tous tristes. »

— **Louis LE JONCOUR**, de Douarnenez, était au Likès en 1923. "Je suis un Ancien de l'année de la réouverture du Likès en 1919. Avez-vous beaucoup d'adhérents de ma génération ?" Qui dit mieux ?

— **Yves AVAN (24)** nous fait part du décès, au mois d'août, de ses camarades, **Guillaume TREUSSIER et Eugène KERBIRIOU.** Yves Avan, ancien de l'ECAM, réside à Brest.

— **Arnaud POTIN (89)** est en 2eme année au Lycée Naval à Brest où se trouvent d'autres anciens Likésiens. Il prépare St-Cyr, Navale et ENSIETA, ainsi que quelques concours civils. Il encourage les TC à venir le rejoindre et leur souhaite bonne chance et bon courage.

— **Clarisse LOUEDEC (89)** en 2eme année BTS Commerce International au « Kreisker » : « Cela me fait très plaisir de recevoir des nouvelles de mes anciens camarades et profs par l'intermédiaire de ce journal. »

— **François QUILLIVIC (74)** est chargé du Bureau Eclairage Public à la DDE. Il est aussi Président du Club Cycliste Douarneniste qui compte 100 licenciés.

— **François PENNEC (90)** Etudiant à Paris CELSA - PARIS IV -Communication nous informe l'arrivée imminente des premiers partiels. A part cela, il s'est bien adapté à la vie parisienne. Pour autant, il ne ratera aucune occasion de revenir à Quimper. Privé de son Chef, le SIO s'est senti un peu orphelin en début d'année, le temps que son successeur ait les commandes bien en main. François va apporter du sang neuf au bureau de l'Amicale. Il va y retrouver **Isabelle COUSTANS (90).** Les Likésiens de Paris peuvent contacter François Pennec Résidence Henri Planchat - 18, rue des Pavillons - 92800 PUTEAUX - Tél. (1) 47.74.97.28 ou (1) 47.74.97.32.

— **Isabelle COUSTANS (90)** est étudiante à Angers - ESSCA -Elle rejoint le bureau de l'Amicale pour le dynamiser. Les Likésiens d'Angers peuvent la contacter : 78, avenue du Général Patton - 49000 ANGERS.

— **Nicolas KERRIEL (90)** est en 1ère année ESTIT (Ecole Supérieure des Techniques Industrielles et Textiles) à Lille où il a retrouvé d'autres anciens Likésiens.

— **Guy MORVEZEN (53)** LYON « Je découvre toujours avec plaisir le journal et l'évolution dynamique de « notre » vieux Likès auquel je reste très attaché. J'aimerais que les camarades de « ce temps là » donnent leurs nouvelles de temps en temps. Le 150ème anniversaire a été une grande date et je répète la joie que j'ai eue de retrouver les murs et plus encore quelques uns de nos vieux professeurs, Frères Joseph EVAIN, Gabriel LE MEUR, Jean COLLETER à qui vont attachement, amitié, reconnaissance. » Notre camarade nous fait part du décès accidentel de sa fille Odile, âgée de 28 ans, en août 89. « La chaîne d'affection, d'amitié, de prières qui nous a entourés nous permet de retrouver goût à la vie. »

— **Estelle EVEN (90)** fait des études d'Education Physique à l'ILEPS et souhaite le bonjour à ses anciens professeurs.

— **Yann JONDOT (86)** sous-lieutenant au 1er régiment Chasseurs Parachutistes à Bordeaux «mène une vie exaltante». Il se tient volontiers à la disposition de ceux qui veulent des renseignements.

— **Paul THOMAS (62)** Après l'obtention d'un BTS en Traitements de Surface, a commencé sa vie professionnelle à Nantes, puis à Angers (BULL) tout en poursuivant des cours au CNAM. Puis c'est Lannion (CIT - ALCATEL) jusqu'en 86 où il part à Bordeaux (TEKELEC - TELECOM). Cette dernière entreprise le conduira sans doute à Grenoble, à la mi-91. Paul a épousé une Remoise en 66. Ils ont 3 enfants, dont l'un déjà dans la vie active : navigant sur MIRAGE IV.

— **Stéphane SOURDIN, ancien BTS CI (87-89)** effectue deux années de coopération au GABON, au service de la mission catholique. Adresse : Stéphane SOURDIN - Mission Catholique - BP 30 - MOANDA - GABON.

— **Patrice FAVENNEC (87)** Pont L'Abbé, Quimper, Nantes, Grenoble et maintenant BAMBERG en Allemagne. Il faut pouvoir suivre notre Vice-Président à la trace. Ce sont ses études de Commerce - encore un an avant le diplôme - qui ont conduit Patrice à l'Université de Bamberg. Son adresse : P.F. bei HOLL - Hinterer Graben 10 - D 8600 BAMBERG. A bientôt en Bretagne ?

— **Gabriel FICHOU (29)** notre ancien Trésorier est toujours aussi actif et consacre sa retraite aux siens et à de nombreuses œuvres caritatives

— **Jean PUSTOCH (37)** est en retraite depuis 1980. Tout se passe bien.

— **Catherine LE POURHIET (90)** après la FC Vente-Négociation, est en contrat de qualification en tant que « secrétaire polyvalente » pour 18 mois. Transmet le bonjour à ses anciens professeurs.

— **Pascal COIC (90)** est en Bac Pro de définition des Produits Industriels à St JO à Vannes.

— **Pierre-Louis DECAUX (62)** Architecte des Bâtiments de France dans l'Aude, transmet son plus cordial souvenir à tous.

— **Christian MOULLEC (89)** après avoir passé les différentes épreuves, vient d'être admis dans l'Armée de l'Air. Il part en Janvier. Sa future spécialité, les Transmissions.

— **Yves LE GUICHAOUA (75) et Martine** sont heureux de vous annoncer la naissance de Loïc, le 21 novembre.

— **Louis JOLIVET (41)** nous annonce qu'il est grand-père d'un petit Similien, depuis le 6 novembre 1990.

— **Joël ORVOEN (90)** fait son service national à l'état major de la 3eme région militaire à Rennes.

— **Isabelle GELIN (90)** est en 1ère année BTS Assurances à Landerneau. « BTS très intéressant mais difficile. Nous sommes en permanence en relation avec les professionnels, ce qui nous aide à définir notre avenir. Je regrette cependant l'ambiance amicale qui règne au Likès. Les 5 années qui j'y ai passées sont plus que des souvenirs. Le bonjour à tous ceux qui se souviennent de moi. »

— **Olivier HENAFF (90)** est à l'ESEO à Angers avec 9 autres camarades de la même promotion 90. Parmi eux : **Hervé GUTTIERREZ, Stéphane LE DEROUT.**

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

— **Marc,** fils de Anne et Philippe LE STER, professeurs, le 27 juin.

— **François-Xavier,** fils de Xavier SINQUIN, AE (73-80) TC, le 2 juillet.

— **Marine,** fille de Clotilde PAVY, professeur, le 19 juillet.

— **Julie,** fille de Christian GONIDEC, professeur, le 28 juillet.

— **Thibault,** fils de Roland LOHEAC, professeur, le 1er septembre.

— **Anne-Laure,** fille de Jean-Jacques AUTRET, professeur au L.P., le 18 septembre.

— **Antoine,** troisième enfant de Bernard GOARANT, le 10 novembre.

MARIAGES

— **Françoise THOMAS de la PINTIERE,** AE (74-80) 1D, sœur de Gwen AE (78-82) 3ème, de Pol AE (71-79) TB, avec Bruno COUDRAY, en l'Eglise de Brélès.

— Valérie LOUESSARD et **Gonzague POLLIE,** AE (78-81) TF 1, frère de Bénédicte AE (78-83) TD 1, le 1er septembre, à La Chapelle des Fougerets (35520).

— **Isabelle MADEC,** (AE 80-84) et Bruno LARCHEVEQUE, le 29 septembre 1990, à Beuzec-Conq.

— Madame **Nicole MIDY**, surveillante d'internat second cycle au Likès et M. et Mme René LE BERRE sont heureux de nous faire part du mariage de leurs enfants, Nicolas et Marie.

DÉCÈS

— Avril 1990, décès du père de **Christian GONIDEC**, professeur au Likès.

— **Guy MENNECHET**, père de Anne-Yvonne (75-83), Françoise (81-85), Ronan (77-86), à Quimper, le 14 juillet.

- **Hervé CRENN**, AE (77-86), Bac D 84, BTS compta 86, frère de Gilles (79-84), frappé par une leucémie, alors qu'il était moniteur à la colo Notre-Dame des Monts, à Arreau, le 25 juillet.

— **Mme Louis BERNARD**, épouse de M. BERNARD, longtemps PTA au Likès, mère de Georges et Maurice (AE), le 27 juillet.

— Décès accidentel d'**Anne LABORY**, AE (1982-1989), Bac B 89 (TB1), sœur de Julien 607, le 29 juillet.

— **M. BRIS Guy**, père de Cyrille 1ère S3 et de Eva (74-82) Bac B 82, le 31 juillet.

— Décès accidentel d'**Odile MORVÉZEN-STAHL**, dans sa vingt huitième année, fille de Guy MORVÉZEN, AE 1953, le 13 août 1989.

— **M. Guillaume TREUSSIER**, dans sa quatre vingt deuxième année, père de Didier TREUSSIER AR (59-65) et de Ronan TREUSSIER AE (61-67), le 23 août.

— Décès à Montpellier, le 26 juillet, du père de **Mme Francine LE HENAFF**, professeur au Collège.

— **M. André BARBENOIRE**, père de Yann FC Elect., le 8 septembre.

— Décès, le 11 septembre, du père de **David BIGER**, élève en 2ème année de BEP ACC.

— Décès du frère de **Mme M.-France JOUEN**, enseignante au L.P., le 26 septembre.

— Décès du père de **François COTTEN,** élève en 2ème année BEP Vente 1, le 28 septembre.

— **M. Ferdinand NEDELEC**, père de Melle Roselyne NEDELEC, professeur d'allemand au collège, le 22 octobre.

— **Mme Bernadette BEGUIN**, mère de Ronan (204), Solenne (608), Gwenaelle AE (1981-1988), Rozenn AE (1979-1985), Yann AE (1979-1986), le 26 octobre.

— **Cédric DONNART**, élève de 1ère BEP Construction et Topographie, le 28 octobre à Douarnenez.

— Décès accidentel de **Stéphane EMILY**, élève de 1ère G2, à Pencran, le 1er novembre.

AU REVOIR, STÉPHANE

Le 1er novembre, au détour d'une route du Nord-Finistère, dans un accident banal, s'éteignait à jamais le sourire de Stéphane. Nous étions nombreux à l'enterrement, élèves, professeurs, à rejoindre la foule immense des amis, voisins, relations de la famille Emily-Roland : choc devant ce qui apparaît comme la cruauté du destin, émotion, douleur, mais aussi courage et foi intense des proches, qui ont puisé dans leur croyance en Dieu le soutien nécessaire.

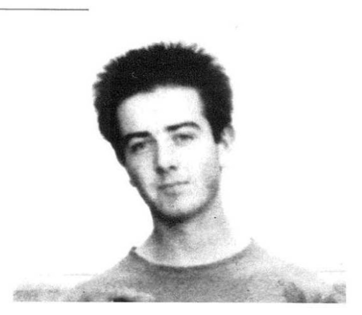
Stéphane, nous ne t'oublions pas...

«... *un camarade qui nous faisait souvent rire, toujours de bonne humeur, il mettait une bonne ambiance dans notre classe. Nous avons tous été touchés par sa disparition mais il reste présent parmi nous.* » Peggy

«... avant tout, un ami avec lequel on pouvait discuter de tout. Son tempérament, sa joie, son humour m'ont très vite rapprochée de lui. » Isabelle

«... Je ne te connaissais pas depuis longtemps mais je t'aimais et t'appréciais énormément pour ta gentillesse, ta sympathie et ta façon de te comporter avec tes amis dans la vie de tous les jours. » Alexandre

«... *quelqu'un qui apportait beaucoup d'ambiance et de bonne humeur dans la classe, mais aussi un être sensible et un bon copain.* » Sophie



« *Un copain qui savait nous faire rire, mais qui nous a fait pleurer.* » Cédric

« *Stéphane, notre ami de 1G2, tu nous as quittés mais ton image, ton amitié, restent dans nos esprits et dans nos cœurs.* » Bruno

ANNE LABORY

"Toutes les barrières se briseront
Et je posséderai l'Infini."

(Guy de Larigaudie « Etoile au grand Large ».

Elle rentrait à la maison...

Et puis, dans la fulgurance de l'éclair, elle est entrée dans cette autre demeure dont le franchissement des portes reste un mystère qui nous fait peur et nous laisse muets devant l'ultime interrogation.

En quelques lignes, il me faut évoquer son visage. J'espère que même si ces lignes viennent du cœur - on ne pouvait qu'aimer Anne ! - elles seront justes et diront l'essentiel...

Anne, parmi nous, dans ces deux classes de Première et de Terminale AB1 où nous avons cheminé avec elle, Anne c'était d'abord la jeune fille qui nous faisait penser à cet autre texte de Larigaudie « *Les jeunes filles sont l'image précieuse de notre mère quand elle avait leur âge* ». **Anne, c'était la grâce merveilleuse de cette féminité dont notre monde a tant besoin** et cela apparaissait aussi bien dans la lumière de son sourire que dans l'ensemble de sa mise toujours simple, classique, parfaitement ordonnée à sa personne...

Anne, c'était la gentillesse... Elle avait pour elle les dons d'une intelligence vive et d'une personnalité déjà affirmée. Et pourtant, jamais elle n'a fait marque de la moindre suffisance par rapport aux autres.. C'est certainement cette qualité qui la fit élire déléguée de classe, en Première, à la quasi unanimité...

Allons au-delà, **Anne, c'était la délicatesse,** qualité liée à la fois à l'intelligence de l'esprit et à la richesse du cœur. Qu'on me pardonne cette anecdote personnelle, elle n'est qu'un signe parmi d'autres : après l'épisode du « jeu à la Bourse » et l'article d'OUEST-FRANCE qui suivit, je signai un matin une de ces diatribes contre le « sale argent » et la Bourse, « exploiteuse du sang et de la sueur des pauvres », contre le scandale qu'était pour moi le fait de voir une école faisant référence à Jésus-Christ se lancer dans ce « jeu sordide », que nos malheureux élèves en restèrent abasourdis... Le lendemain matin, Anne m'attendait à l'entrée de la classe et elle me dit : « *Je voulais vous demander pardon, nous ne voulions pas vous faire de peine* »... Pourquoi ajouterai-je un commentaire ?

Anne, c'était aussi une volonté de recherche, d'ouverture... Même si l'Economie avait sa préférence, rien ne la laissait indifférente, y compris dans le domaine de la quête spirituelle. Avec d'autres, elle avait participé à l'interrogation que pose la vie de Marthe Robin... et Dieu sait la profondeur des questions qui nous sont posées... Elle voulut aller plus loin, plus près de la source. Elle écrivit à Chateauneuf de Galance et, en retour, elle reçut non seulement une lettre du successeur du Père Finet, mais le petit livre de Raymond Peyret « Le secret de Marthe », livre qu'elle aima et dont elle aimait parler avec d'autres...

Anne avait pour elle, et pour tous ceux qu'elle aimait et qui lui rendaient son affection, toutes les promesses d'une vie ardente, pleine, heureuse... Elle est partie, un matin de juillet, dans la fulgurance de l'éclair, vers d'autres rivages... **Alors, que vais-je dire** pour conclure ce portrait trop rapide, que vais-je dire, **moi, disciple du Ressuscité**, pour qui la mort n'est pas une brisure, mais une « transformation » de la Vie, que vais-je dire à ses parents, à ses amis, que vais-je dire pour vous Emmanuelle, Myriam, Philippe, Stéphane... et vous tous, ses amis de classe, qui, légitimement, vous posez des questions sur le sens... voire le non-sens de ce qui détruit les liens humains qui vous unissaient à Anne ?...



Anne, au premier plan, avec une amie.

Permettez-moi seulement cette prière que je prends pour vous dans le très beau livre de Michel Hubaut « Prier les Paraboles » :

" Découvre moi le vrai sens et la finalité
De toutes nos humaines réalités :
La naissance, l'amour, l'amitié, le corps,
Le travail, la souffrance et la mort.

Viens, Seigneur, Toi qui aimes la Vie
Et désires tant nous la donner,
Viens ensemencer, féconder le jardin de notre cœur
Par ta parole qui est Esprit et Vie,
Semences de Ton Royaume,
Semences de Vie éternelle. "

Mat. LE QUEUX

CÉDRIC



Cédric, 1ère année BEP Construction et Topographie.

Cédric, malheureusement tu nous as quittés mais tu es toujours avec nous dans notre cœur et notre esprit parce que tu étais un très bon camarade. Toujours ouvert aux autres et prêt à les aider. Tu savais mettre de l'ambiance, mais tu savais aussi être sérieux quand il le fallait, nous aurions aimé que tu restes plus longtemps parmi nous. On se souviendra encore des bons moments passés ensemble que nous nous remémorerons toujours en arrivant en classe et en voyant ta place vide. En dehors de l'école, tu aimais pratiquer ton sport favori : la boxe française et, de tous ceux qui te connaissaient, personne ne pourra oublier ta joie de vivre.

Cédric, aucun être ne pourra te remplacer.
Salut Cédric, on ne pourra pas t'oublier.

TES COPAINS

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES

Nouvelles adhésions et cotisations à jour

— MONANGE Séverine - ex TC 1(89-90) - Croix de Kernel -29700 PLOMELIN.

— LE PROVOST Christophe - ex FC G3 (89-90) - 5, rue de la Rabine Quévert - 22100 DINAN.

— JAOUEN OLivier - ex BTS ELECT% 2 (89-90) - Kernescop -29510 BRIEC DE L'ODET.

— CADOU Guénaël - ex TE (89-90) - Kervanval - 56230 LE FAOUET.

— TROLEZ Lydie - ex TB 2 (89-90) - Sulvintin - 29500 ERGUE-GABERIC.

— MORVAN Dominique - ex TG 32 (89-90) - 16, place Alexandre Massé - 29000 QUIMPER.
▶ BTS Action Com. - La Croix Rouge - BREST.

— COLOMBIER Stéphane - ex TG 22 (89-90) - Beg-Ar-Veil -Saint Evarzec - 29170 FOUESNANT.
▶ Service militire, puis Ecole de Police Vannes ou Saint-Malo.

— LE TORC'H Bénédicte - ex TG 21 (89-90) - 153, avenue de la Pointe - 29130 FOUESNANT.

— FRIANT Norbert - ex TC 1 (89-90) - 6, rue Lyautey - 29000 QUIMPER.

— DERNY Marianne - ex TD 1 (89-90) - 2, rue Guy Ropartz -B.P. 432 - 29184 CONCARNEAU.
▶ BTS Production Animale - Lycée Agricole Privé «La Touche» - PLOERMEL.

— LE LETTY Jacques - ex BTS 421 (89-90) - 13, rue Ar Vigouden - 29120 COMBRIT.

— ANSQUER Didier - ex 2 Elec 2 (89-90) - 6, résidence de Maguérou - 29170 SAINT EVARZEC.
▶ Ecole des Métiers de l'E.D.F. Ste TULLE.

— GRALL Christine - ex TG 2 (89-90) - Kerfraval - Saint Vougay - 29440 PLOUZEVEDE.

— GLINEC Frédéric - ex TD 2 (89-90) - 91, chemin de Penhoat -29000 QUIMPER.

— RANNOU Marie-Pierre - ex TB 2 (89-90) - Kerlouis - 29500 ERGUE GABERIC.
▶ DEUG (1) Sciences Eco (UBO BREST).

— FRECHIN Rachel - ex TG 31 (89-90) - 48, rue des Hospitaliers St. Jean - 29000 QUIMPER.

— PRIOL Rolan - ex TD 2 (89-90) - Langolien - Cléden Cap Sizun - 29770 AUDIERNE.

— LOUZIER Emmanuel - ex TB 2 (89-90) - 11, allée Maurice Bon - 29000 QUIMPER.

— LE JOLIVET Nadine - ex TG 21 (89-90ò - 34, avenue des Glénans - 29000 QUIMPER.
▶ BTS Action Co. Notre Dame des Marais - FOUGERES.

— MOURLET Axelle - ex TC 2 (89-90) - 17, rue St Matthieu -29000 QUIMPER.

— NICOLAS Armelle - ex TC 2 (89-90) - 154, rue du Général de Gaulle - 29510 BRIEC.
▶ DEUG A - UBO BREST.

— MORET Elisabeth - ex TG 31 (89-90) - 21, rue Bisson - 29900 CONCARNEAU.

— MICHELET Christelle - ex 2 ACC 2 (89-90) - HLM Square Jacquez Riou - 29190 PLEYBEN.

— BOLZER Jean - 95, rue de la terre noire - 29000 QUIMPER.

— Père Jean PLUNIAN - Timadeuc - Bréhan - 56580 ROHAN.

— BOTHOREL Louis - 12 bis, rue Oswaldo Cruz - 75016 PARIS.

— LE VELLY Jean - Gramat - 2, allée des Anémones - 33160 ST MEDARD-EN-JALLES.

— BERROU Guillaume - 4, R.P. Termier - 29000 QUIMPER.

— GUILLERM Jean-Paul - 2, allée Maurice Ravel - 56180 PLOERMEL.

— PENNEC François - ex TD 2 (89-90) - 17, rue François Menez - 29000 QUIMPER.

— COUSTANS Isabelle - ex TD 2 (89-90) - route de Douarnenez - 29180 LOCRONAN ou 78, avenue du Général Patton - 49000 ANGERS.

— GOIC Pascal - ex 2 MSNP (89-90) - 20, rue Voltlaire - 29730 TREFIAGAT - LE GUILVINEC.

— LE DEROUT Stéphane - ex TC 2 (89-90) - 58, rue Rabelais - 49000 ANGERS (ESEO) 41.88.60.35 ou 7, rue du Bois d'Amour - PONT-AVEN.

— GUICHAOUA Philippe - BTS K2A (89) - Le Penker - 29120 COMBRIT.

— LAGADIC Anne - TB 2 (88-89) - 27, rue Beaumarchais -29000 QUIMPER.

— LAGADIC Philippe - TB (86-87) - 27, rue Beaumarchais -29000 QUIMPER.

— RIVOAL Christian - 2 T (60) - Ingénieur Commercial en Elec. Prof. -15 Ter, rue Beaumarchais - 92500 RUEIL MALMAISON

— FAVENNEC Patrice - TB (87) - 8, rue du 19 mars 1962 - 29120 PONT L'ABBE.
▶ Etudiant Sup de Co GRENOBLE - Jusqu'en 1991, Université de BAMBERG en Allemagne : Bei Moll - Hinterer Grabein 10 - D. 8600 BAMBERG.

— PATEROUR Yannick - 316, Vieille route de Briec - 29000 QUIMPER.

— LOSQ Olivier - BTS (89-90) - 20, rue de Kerbervet DOUARNENEZ.

— FICHOU Gabriel - (29) - retraité SNCF et Equipement -26, rue Ch. Gounod - 29000 QUIMPER.

— BOTHOREL Louis - 5ème AT (41-42) - Ingénieur ECAM - 12 bis, rue Oswaldo Cruz - 75016 PARIS.

— BARGAIN Christian - Term. Indust. (68) - Chef d'entreprise Electricité - Keristou Vraz - 29700 PLUGUFFAN.

— EHRET Yannick - TG 22 (88-89) - 15, route de St Thomas 29170 - PLEUVEN.
▶ Etudiant Fac de Droit - BREST.

— PUSTOC'H Jean - (1ère en 37) - Retraité - 89, résidence Chateaubriand - 22100 DINAN.

— LE POURHIET Catherine - FC G3 Vente Négociation (90) -7, rue Charles Le Goffic - 22480 St-NICOLAS DU PELEM.

— LOUBOUTIN Marcel - (41 Math Elem.) - Retraité - 30, chemin du Kerlédan - Beg Meil - 29170 FOUESNANT.

— THOMAS Paul - (62 Math. Tech.) - Directeur de production électronique - 50, rue Louis Bordier - 33400 TALENCE.

— JONDOT Yann - (Term. 86) - Sous lieutenant JONDOT - 1er Régiment Chasseurs Parachutistes - Cap de Large - 33127 MARTIGRAS/JALLES.

— QUINIO Catherine - TA 1 (89-90) - 30, rue X. Grall - 29500 ERGUE GABERIC. Tél. 98 90 34 58

— QUINIO Mikaël - TE (88-89) - 30, rue X. Grall - 29500 ERGUE GABERIC.
▶ ESEO ANGERS.

— RONCE Piere - (41 Math Elem.) - Retraité - 103, rue Victor Hugo - 76600 LE HAVRE.

— BERTRAND Véronique - (84 BEP S) - 5, place de Penvillers 29000 QUIMPER.

— CHARLOT Denise - 22/ rue Colonel Fabien - 29730 GUILVINEC.

— AVAN Yvezs - Retraité AE 1924 - 22, rue de Denver - 29200 BREST.

— LE HIR Philippe - (89) - 7, rue de Vouilk - Bat. A - 75015 PARIS. Tél. (1) 40 43 99.

— HEMON Alain - 72, rue F. Buisson - 44600 SAINT-NAZAIRE.

— BRECHARD Jean-Christophe - TB (89) - 2, rue du Général de Gaulle - 29930 PONT-AVEN.

— THOMAS Laurent - TF 1(87) - Chef d'atelier de Fabrication de matériel mécanique - Le Loch - Plogoff - 29113 AUDIERNE.

— LE GALL Christian - TB 1 (87) - 16, rue de Bir-Hakeim - 29000 QUIMPER.
▶ Maîtrise d'anglais à RENNES.

— PLIQUET Guy - Math. Spe. (89) - 24, route du Stade - 29710 GOURLIZON.
▶ ICAM NANTES.

— BERRE-NORMAND Hélène - 83 - Professeur de français - 6, résidence de Lodonnec - 29750 LOCTUDY.

— LE BALCH Rozenn - (90) - 95, route de Kerambelloc - 29000 QUIMPER - tél. 98 53 31 28.

— HUELLOU Michel - 75) - Conseil en Communication Direct. - LD LE CHARTRE - Fargues St-Hilaire - 33370 TRESSES.

— JOLIVET Louis - (41) - 16, rue R.P. Lebret - 35400 SAINT MALO.

— LE REST Christophe - 90) - La Métairie Neuve - 29270 CARHAIX - tél. 98 93 08 94.
▶ 1ère année BTS Opticien lunetier à l'école sup. d'Opticiens de Paris.

— ORVOEN Joël - (90) - Castellien - 29790 CONFORT MEILARS - tél. 98 74 53 66.

— BODERE Patrice - (90) - 18, impasse de Kersinal - 29760 PENMARCH - tél. 98 58 20 41.

— GELIN Isabelle - (90) - Bourg - 29690 BERRIEN.
▶ 1ère année BTS Assurances St Sébastien - LANDERNEAU.

— TOUTOUX Gisèle - (90) - 15, rue Paul Sérusier - 29520 CHATEAUNEUF-DU-FAOU - tél. 98 73 41 73.

— QUILLIVIC François - (74) - Assistant technique TPE à la DDE - 19, quai du Petit Port - 29100 DOUARNENEZ - tél. 98 92 91 66.

— LE BARS Marie-Thérèse - TF 1 (83) - Technicienne Installations d'Automatismes Automobiles Citroën à Rennes - 5, rue Pierre Brossolette - 35136 ST-JACQUES DE LA LANDE.

— HASCOET Loïc - (90) - Keryeven - 29180 GUENGAT - tél. 98 55 37 67.

— HENAFF OLivier - (90) - Trefeuntec - 29550 PLONEVEZ-PORZAY.
▶ ESEO ANGERS.

— DAERON Thierry - (90) - 26, rue des Bruyères - 29140 MELGWEN.
▶ Math Sup. Chateaubriand.

— BIDEAU Joseph - (62) - architecte - 9, rue Kergariou - 29000 QUIMPER.

— KERRIEL Nicolas - (90) - Nalzu - 29140 ST-YVI.
▶ ESTIT à LILLE - tél. 98 94 78 11.

— CARFANTAN Christelle - (90) - 96, boulevard Victor Hugo 92200 NEUILLY-SUR-SEINE.

— JAFFRE Pierre - (74) - Ingénieur Télécom. - 59, rue Beethoven - 29000 QUIMPER.

— CHAMBRE Michel - (87) - Chargé de formation montagne et tourisme -La Massouderre - 74260 - LES GETS.

— BELBEOC'H Anne - TB 2 (90) - 40, route de Brest - 29000 QUIMPER.
▶ UCO ARRADON - Communication et Sciences du langage.

— QUEAU Stéphane - TF 3 (90) - 1, rue de la Croix Rouge 29500 ERGUE GABERIC - tél. 98 59 50 06.

— EVEN Estelle - ILEPS (90) - 3, chemin du Puits Vert Appartement 232 - 95000 CERGY - tél. (1) 34 24 14 96.

— MORVEZEN Guy - (53) - médecin - 38, rue Pierre Corneille - 69006 LYON.

A SUIVRE...

Jean-Pierre Hascoët se dépense sans compter pour faire revivre l'Amicale des Anciens Elèves. Petit à petit, elle retrouve de la vitalité. Si vous voulez y adhérer, l'adresse et les modalités d'adhésions sont en page 32.

FORMATION PERMANENTE



F. Etienne Le Chapelain et Luc Goulven assurent le mercredi après-midi, dans des ateliers libérés par les élèves, une formation accélérée froid, à quelques compagnons d'Emmaüs de Rédéné. Ils leur apprennent plus particulièrement à remettre en état de marche des frigos endommagés. Les compagnons, très motivés, progressent rapidement au dire de leurs instructeurs.

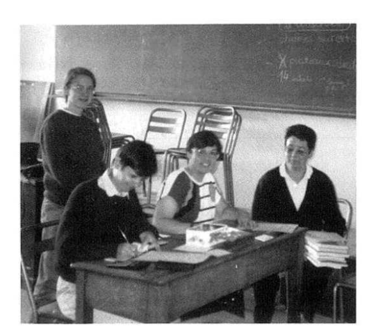
CONSEIL ADMINISTRATION APEL LIKES 90/91

BUREAU

Présidente :	Mme Françoise COZAN - 2 bis, rue de l'Hippodrome - QUIMPER	98 53 03 78
Vice-Présidentes :		
Collège Sainte-Marie	Mme M.-Hélène CONSTANCIN - 8, avenue de Kéradennec - QUIMPER	98 90 01 50
Collège Saint-Yves	Mme Henriette KERVRAN - 34, Chemin de Kermahonnet - QUIMPER	98 95 43 09
Lycée	M. Jean-Claude LUGUET - 5, Kergarrec Névez - CLOHARS	98 57 20 50
LEP	Mme Laurence LE FLOC'H - 38, allée Sully - QUIMPER	98 95 76 89
Secrétaires	Mme Laurence LE FLOC'H - 38, allée Sully - QUIMPER	98 95 76 89
	M. Bernard POLINIERE - 20, rue de l'Ile d'Houat - QUIMPER	98 90 39 42
Trésorière	Mme Annie DOARE - 7, rue Belle-Ile en Mer - QUIMPER	98 90 24 56

DELEGATIONS

Collège Sainte-Marie :		
4eme Tech.	Mme M.-Hélène CONSTANCIN - 8, av. de Kéradennec - QUIMPER	98 90 01 50
3eme Tech.	Mme Hélène LE BIHAN - Lot. Seznec - PLOGONNEC	98 91 76 28
Collège Saint-Yves :		
6eme	M. LE BERRE - 40, rue de la République - QUIMPER	98 95 89 39
5eme	M. Maurice DORVAL - 10, rue de Brest - QUIMPER	98 95 41 04
4eme	M. Joseph BIDEAU - 9, rue de Kergariou - QUIMPER	98 95 65 65
3eme	Mme Henriette KERVRAN - 34, chemin de Kermahonnet - QUIMPER	98 95 43 09
Lycée :		
Seconde	M. LANCIEN Guy - 2, allée Couchouren - QUIMPER	98 90 62 49
	M. PENNANECH - 44, rue du Château - QUIMPER	98 95 31 25
1^{eres} ABS	M. Jean-Claude LUGUET - 5, Kergarrec Névez - CLOHARS	98 57 20 59
1^{eres} EF	M. Alain KEROUEDAN - 7, cité des Bruyères - BRIEC	98 57 96 17
T ABCD	Mme Bernadette JEHAN - 7, square de Kérélan - ERGUE GABERIC	98 90 77 25
T EF	M. François LE CAER - 50, rue des Sources - QUIMPER	98 55 49 89
1ere et T G	Mme Brigitte KERVELLA - 20, rue de Kérelec - QUIMPER	98 53 82 60
B.E.P. :		
1ere Année	M. STEPHAN - 2, hameau Menglaz - POULLAN	98 74 57 61
2eme Année	Mme DUPONT-TINGAUD - 8, rue de la Troménie - QUIMPER	98 90 64 87
Caisse de Solidarité :	M. Bernard POLINIERE - 20, rue de l'Ile d'Houat - QUIMPER	98 90 39 42
C.A. OGEC :	Mme A.-Marie HERVE - Chemin de Lanadan - CONCARNEAU	98 97 22 06
	Mme Denise ROBIN - 26, Avenue du Parc - QUIMPER	98 95 02 87
Commission Pastorale	Mme F. COZAN - 2 bis, rue de l'Hippodrome - QUIMPER	98 53 03 78
Lycée :	Mme Anne-Marie HERVE - Chemin de Lanadan - CONCARNEAU	98 97 22 06
UDAPEL :	M. Alain KEROUEDAN - 7, cité des Bruyères - BRIEC	98 57 96 17
	Mme Denise ROBIN - 26, avenue du Parc - QUIMPER	98 95 02 87



LA BOURSE AUX LIVRES EN LYCÉE
100 Parents au service des familles

100 parents se sont relayés pour assurer 10 permanences de 8 heures chacune.

Objectif : — Récupérer 7 500 livres d'occasion,

— Réceptionner et affecter 4 600 Livres neufs

sous un soleil qui incitait plutôt à partir se baigner.

Un grand MERCI à tous ces bénévoles (parents et quelques grands élèves) qui ont œuvré au service des familles du Likès.

MERCI à notre trésorière, Annie Doaré, qui a manipulé quelques 3 198 chèques représentant la somme de 582 403 F, ainsi qu'à Marie-Hélène Nozahic qui nous a aidés pendant 7 ans.

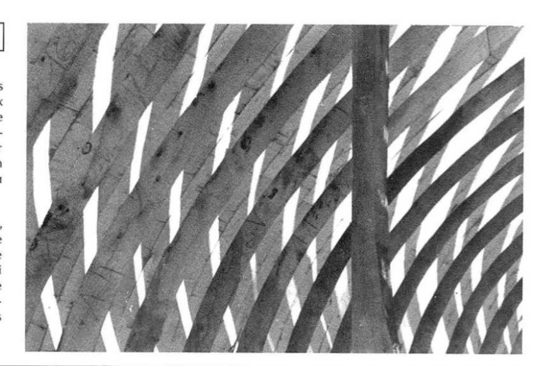
BIENVENUE aux parents de 3eme que nous accueillerons dès la rentrée prochaine et ainsi la relève sera assurée.

La Présidente.

EXPO - PHOTO

A Saint-Yves, les élèves internes, qui participent aux activités du club-photo le mercredi après-midi, présenteront à partir de la mi-janvier une exposition de tirages en noir et blanc, consacrée au "Lougre de l'Odet".

Ce sujet, aisément retenu, car il est d'actualité et offre un intérêt pour la prise de vues, a motivé les élèves qui pour la plupart ont effectué au cours de ce premier trimestre leurs premiers pas dans la photographie.



ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES
LE LIKÈS

UN DON UNE VIE

Vous invite à participer à une *CONFERENCE* sur le don des organes **le Mardi 8 Janvier 1991 à 20 h 30 à l'Auditorium du Likès** (Entrée Place de la Tourbie)

Animée par le Docteur Didier NOURY
Médecin Anesthésiste au SAMU de Rennes,
Coordinateur Régional de France-Transplant

accompagné du Dr Madeleine COLOIGNER,
Médecin Anesthésiste de Quimper et
du Dr WHEBE, Médecin Neurologue.

Avec la participation de l'Association pour le Don d'Organes et de Tissus Humains du Finistère

ADOT 29

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES
Province de Bretagne

Commission "JUSTICE & PAIX"
Frère Jean LE GUERNIC
Kérivoal - B.P. 93 - 29103 QUIMPER Cédex

Notre Commission **"Justice et Paix"** soutient actuellement diverses œuvres sociales, éducatives ou culturelles dans les pays du Tiers-Monde, à savoir :

- au **Burkina-Faso** : divers centres d'alphabétisation, de formation professionnelle, de rééducation physique, des actions de développement agricole...

- au **Cameroun** : diverses actions pour le développement des villages ; dispensaire ; formation professionnelle...

- à **Djibouti** : formation professionnelle.

Frère Jean LE GUERNIC
Kérivoal - B.P. 93 - 29103 QUIMPER Cédex

en libellant votre chèque à l'ordre de : "LA FONDATION DE LA SALLE", que nous avons associée à nos projets et qui vous délivrera un reçu fiscal 5 % à joindre à votre prochaine déclaration de revenus.

ASSOCIATION - AMICALE
DES ANCIENS ÉLÈVES DU LIKÈS

20, Place de la Tourbie - 29196 QUIMPER Cédex

COTISATIONS (Abonnement au journal compris)

Adhérent	50 F
Soutien	80 F
Bienfaiteur	100 F

Etudiants et Service National :
adhésion gratuite - Abonnement 20 F.

CAISSE DE SOLIDARITÉ
DES FAMILLES

Permanences de 9h. à 11h30

- Lundi 7 janvier 1991	- Lundi 1er avril 1991
- Lundi 21 janvier 1991	- Lundi 15 avril 1991
- Lundi 4 février 1991	- Lundi 6 mai 1991
- Lundi 4 mars 1991	- Lundi 3 juin 1991
- Lundi 18 mars 1991	

Rédacteur : M. Pierre CORIOU
Directeur de la Publication : Frère Noël BOIS
C.P.P.P. no 26424

Conception et Réalisation :
BREIZ IMPRIMERIE - LORIENT - Tél. 97 64 16 42

Dépôt légal : 4ème Trimestre 1990